



La place du marché Durocher :

L'alimentation de proximité comme moyen de réanimation du patrimoine moderne

Essai (projet) soumis en vue de l'obtention du grade de M. Arch.
Virginie Bernier

Superviseure : Tania Martin

École d'architecture
Université Laval
Hiver 2015

"L'émotion patrimoniale est engendrée par la rencontre matérielle avec la condition humaine que nous représente l'objet : fragilité, temporalité, mais aussi génie et ambition, transmission et appartenance, individualité et identité."

-Catherine Trautmann, *Regards sur le patrimoine*

Résumé

Cet essai (projet) s'intéresse au potentiel de réanimation d'un bâtiment patrimonial moderne, le Centre communautaire Durocher, à travers sa requalification en un marché public permanent jumelé à des espaces collectifs, communautaires et de loisirs. L'approche privilégiée dans le cadre de ce projet est celle de la valorisation des valeurs patrimoniales du bâtiment existant dans le contexte contemporain dans lequel il s'inscrit. Le centre Durocher, lieu de rencontres et loisirs, fait partie de la vie sociale du quartier Saint-Sauveur depuis sa construction en 1950. À l'heure actuelle, le bâtiment ancré dans la mémoire des résidents ne répond malheureusement plus aux besoins sportifs et communautaires de la communauté. Le centre Durocher est menacé de démolition étant donné les nombreux changements nécessaires afin de répondre et de poursuivre sa vocation actuelle.

L'essai (projet) entend révéler qu'un bâtiment patrimonial moderne peut être requalifié tout en conservant son architecture caractéristique ainsi que son identité sociale distinctive auprès de ces utilisateurs. Le processus de requalification s'est basé sur une analyse du quartier dans lequel le projet s'insère, et ce, afin de répondre aux besoins actuels des résidents.

Cette réappropriation du bâtiment veut démontrer qu'il est possible d'éviter l'obsolescence du lieu tout en valorisant et en réanimant le patrimoine architectural moderne, et ce, en prenant en compte les enjeux du contexte contemporain dans lequel le projet s'inscrit.

Membres du jury

Superviseure de l'essai (projet)

Tania Martin

Professeure titulaire à l'école d'architecture de l'Université Laval

Membres du jury

Tania Martin

Professeure titulaire à l'école d'architecture de l'Université Laval

Pierre Côté

Professeur titulaire à l'école d'architecture de l'Université Laval

Caroline Lajoie

Architecte chez Bisson associés architectes

Izabel Amaral

Docteure en architecture à l'Université de Montréal

Avant-propos

Cet essai (projet) marque l'aboutissement de ces huit dernières années d'apprentissage en architecture. Je tiens à remercier plusieurs personnes pour avoir rendu cet accomplissement possible.

Notamment les membres de ma famille, particulièrement mes parents qui ont toujours su utilisés les bons mots pour m'encourager.

Ma sœur sans qui je n'aurais pas pris beaucoup de pauses durant ces nombreuses heures de travaux. Merci à toi, bigz. Et *With the flow, we go*.

Mes ami(e)s qui ont été maintes fois négligés au cours de ce parcours, mais qui ont su me supporter et me remonter le moral de maintes façons.

Mes collègues de travail avec qui j'ai passé ces cinq dernières années inoubliables dans cette deuxième maison aka Poudlard, ainsi qu'à vous trois Hélène, Lysanne et Camille, piliers de la Chaire pour cette dernière session emplie de fous rires et de moments creux.

Merci à monsieur Paul Nolet d'avoir pris le temps de creuser dans ces archives pour trouver des informations concernant le centre Durocher.

Je tiens aussi remercier ma superviseure Tania Martin, pour ces conseils judicieux ainsi que son soutien tout au long du trimestre.

Table des matières

Résumé	i
Membres du jury	ii
Avant-propos	iii
Liste des figures	vi
Introduction	1
1 La place du marché Durocher : une réanimation à plusieurs échelles	2
2 Le patrimoine moderne architectural : un héritage à sauvegarder	4
2.1 État du patrimoine moderne au Québec.....	5
2.2 Les défis entourant la sauvegarde du patrimoine moderne.....	7
2.3 La réanimation comme moyen de sauvegarde du patrimoine moderne	8
2.3.1 L'évaluation du bâti par ces valeurs patrimoniales	9
2.3.1 Réanimation du patrimoine moderne architectural.....	10
3 L'alimentation de proximité comme moyen de réappropriation.....	12
3.1 Matérialisation de l'alimentation de proximité	13
3.2 Le marché public et la vie communautaire.....	15
4 Un bâtiment moderne menacé : le Centre Durocher.....	17
4.1 Le contexte environnant : le quartier Saint-Sauveur.....	17
4.1.1 Historique et composantes du quartier Saint-Sauveur	18
4.1.2 État de l'alimentation de proximité dans le quartier Saint-Sauveur	22
4.2 Le centre communautaire Durocher d'hier à aujourd'hui	23
4.2.1 Historique du centre communautaire Durocher.....	24
4.2.2 L'évaluation du bâti par l'attribution de valeurs patrimoniales.....	26
5 Le projet d'architecture : la place du marché Durocher.....	35
5.1 Mission, enjeux et objectifs.....	35
5.2 Le programme	36
5.2.1 Analyse programmatique de précédents.....	36
5.2.2 Le programme.....	39
5.3 Le projet architectural	42
6 Retour sur la critique	49
Conclusion	51
Bibliographie	52
Annexes	54

Annexe I : Planches de l'essai (projet)

Annexe II : Cartes historiques du site

Annexe III : Détails Art déco du centre Durocher

Annexe IV : Analyse programmatique de précédents

Liste des figures

- Figure 1 : Plan masse du site.
- Figure 2 : Coupe longitudinale du projet.
- Figure 3 : Bibliothèque Monique-Corriveau
- Figure 4 : Schématisation des concepts-clés du projet
- Figure 5 : Station d'essence de Mies van der Rohe. Vue extérieure et plan du rez-de-chaussée
- Figure 6 : Les différents dispositifs d'alimentation de proximité
- Figure 7 : Carte de l'utilisation des sols
- Figure 8 : Évolution historique du noyau paroissial de Boisseauville
- Figure 9 : Halles Saint-Pierre
- Figure 10 : Pôles du quartier Saint-Sauveur
- Figure 11 : Localisation des lieux d'alimentation dans le quartier Saint-Sauveur
- Figure 12 : Vue aérienne du site
- Figure 13 : Élévation rue Carillon. Esquisses Paul-Émile Mathieu architecte
- Figure 14 : Évolution formelle du centre Durocher
- Figure 15 : Typologie des valeurs
- Figure 16 : Spinning dans la grande salle
- Figure 17 : Gymnase au rez-de-chaussée
- Figure 18 : Le Centre Durocher en 1962.
- Figure 19 : Le marché temporaire dans le parc Durocher
- Figure 20 : Élévations existantes. Rue Raoul-Jobin et rue Saint-Vallier Ouest Détails Art déco
- Figure 21 : La tour dans les années 1960.
- Figure 22 : La tour orthogonale aujourd'hui.
- Figure 23 : Détails de bas-reliefs dans la pierre.
- Figure 24 : Élévation rue Saint-Vallier Ouest
- Figure 25 : Détails du terrazzo dans l'escalier d'entrée
- Figure 26 : Vue intérieure du marché du Vieux-Port
- Figure 27 : Vue extérieure du marché public de Longueuil
- Figure 28 : Répartition des superficies des trois marchés, selon les fonctions
- Figure 29 : Recensement des commerces
- Figure 30 : Schématisation du programme
- Figure 31 : Coupe perspective
- Figure 32 : Perspective à l'intersection des rues Saint-Vallier Ouest et de Carillon
- Figure 33 : Intentions conceptuelles
- Figure 34 : Intentions conceptuelles (suite)
- Figure 35 : Grand balcon en connexion avec le marché et le parc
- Figure 36 : Le marché permanent
- Figure 37 : Répartition des étals permanents de produits locaux
- Figure 38 : Le lavoir et le comptoir café.
- Figure 39 : Plan du rez-de-chaussée

Introduction

Cet essai (projet) porte sur la création d'un nouveau marché public permanent dans le quartier Saint-Sauveur à Québec dans un bâtiment patrimonial moderne existant. Il aborde la requalification centrée sur l'intégration au contexte contemporain comme solution à l'obsolescence et l'absence de reconnaissance du patrimoine bâti moderne. Le nouveau marché permet la réanimation du Centre communautaire Durocher, datant de 1950, qui ne répond plus aux besoins communautaires et sportifs des résidents. Le questionnement se concentre sur le potentiel de réappropriation architecturale de ce bâtiment basée sur l'importance de l'identité sociale ancrée dans le lieu. Comment réhabiliter un bâtiment patrimonial moderne en valorisant son héritage par sa requalification en un lieu identitaire et rassembleur répondant aux besoins actuels des résidents d'un quartier?

Cet essai (projet) explore la requalification comme solution afin de répondre à la problématique entourant la sauvegarde du patrimoine moderne bâti. La réanimation à l'échelle du bâti, de la communauté ainsi qu'urbaine a été mise en œuvre pour répondre à la mission du projet : offrir un marché public offrant des espaces de nature collective et identitaire pour les résidents, et ce, en requalifiant le Centre Durocher, un lieu ancré dans la mémoire collective des habitants en un nouveau lieu de distribution d'alimentation de proximité.

En vue de répondre à la mission du projet, un examen des commerces et services existants dans le quartier Saint-Sauveur permettra de cibler les commodités manquantes. À l'échelle du bâti, il est impératif de procéder à une analyse de sa valeur patrimoniale en regard de valeurs autant économique que culturelle. Cette analyse permettra de mieux comprendre le bâtiment et de déterminer comment l'intervention s'opère.

Le projet de la place du marché Durocher s'opère en une réanimation à plusieurs échelles du bâtiment. Un projet à l'échelle sociale, urbaine et architecturale par une requalification en équilibre avec le bâti existant, mais tout en prônant un contraste entre l'architecture existante et nouvelle.

1 La place du marché Durocher : une réanimation à plusieurs échelles

Dans le cadre de cet essai (projet), le centre communautaire Durocher a été retenu pour être réanimé pour plusieurs raisons, notamment pour ses détails architecturaux modernes uniques, pour la grogne populaire entourant l'éventuelle démolition du bâtiment prouvant un fort attachement de la population à ce lieu et, finalement, pour sa situation centrale dans le quartier, idéale pour poursuivre la vocation sociale et publique du lieu. (figure 1)

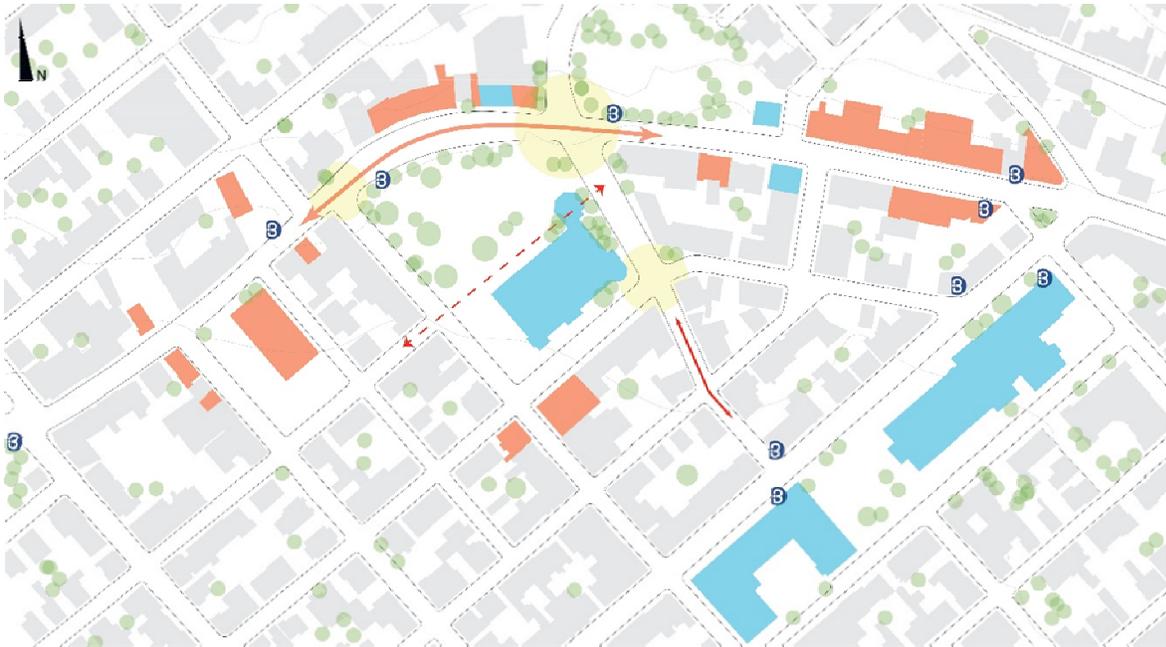


Figure 1 : Plan masse du site. (par l'auteure)

Le projet de requalification du centre Durocher permet premièrement une réanimation à l'échelle du quartier. En effet, le bâti a maintenant quatre nouvelles façades s'ouvrant sur l'interface urbaine, et ce travail architectural s'opérant sur l'extérieur se fait tout en contraste avec l'existant afin de répondre à l'enjeu de mise en valeur du patrimoine moderne. Les interventions sur le centre divulguent aux gens des environs, mais aussi aux nouveaux passants qu'il y a un changement qui s'est opéré en ces lieux. Ce changement se ressent dans les deux nouvelles entrées signalées de part et d'autre du bâtiment ainsi que par le réaménagement du parc Durocher en cohérence avec les nouvelles activités à l'intérieur du centre.

De plus, la place du marché Durocher procure une réanimation au sein de la communauté du quartier Saint-Sauveur. Il revitalise ce secteur et renforce le réseau de services

communautaires et sociaux en procurant divers espaces publics propices aux rencontres. Ce nouveau lieu d'approvisionnement d'aliments frais et locaux, le toit-jardin en plus du lavoir, du comptoir café, de la salle de lecture en mezzanine ainsi que la salle de quilles et la cuisine et le restaurant collectifs en sous-sol (figure 2) redonnent à la communauté ce centre construit à la base pour réunir les gens.

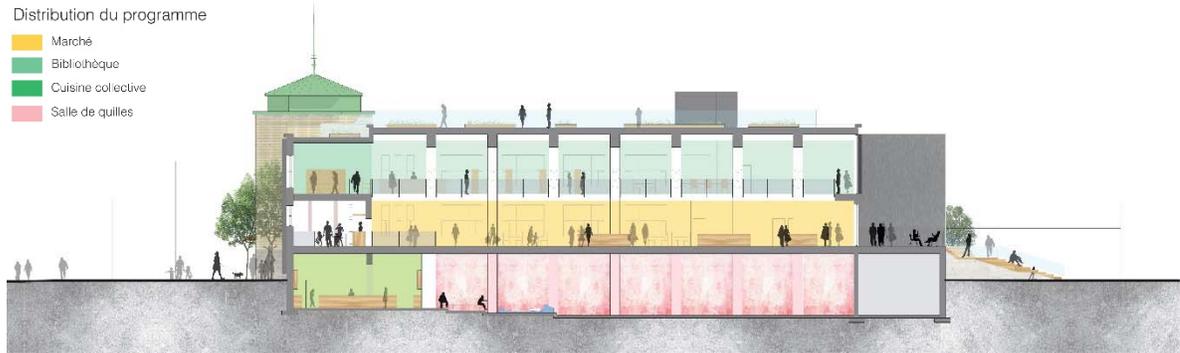


Figure 2 : Coupe longitudinale du projet (par l'auteur)

Et finalement la requalification du centre permet une redécouverte de l'architecture unique de ce bâtiment communautaire. L'ouverture telle qu'à l'origine de la grande salle paroissiale en un espace de marché permanent permet la mise en valeur des pilastres de béton aux motifs classiques Art déco en plus de redonner aux grandes fenêtres du côté du parc leur prestance. De plus, les espaces en sous-sol reprennent vie avec la mise en place de la cuisine et du restaurant collectifs et la restauration de la salle de quilles, et ce, en lien avec le marché grâce à des percements au niveau du plancher.

La réanimation à plusieurs échelles dans ce projet de requalification vise à répondre aux deux enjeux patrimoniaux soit la valorisation ainsi que l'adaptabilité de l'héritage architectural moderne. L'adaptabilité renvoie à la possibilité de rendre compatible ces espaces existants à recevoir de nouvelles fonctions, en plus de rendre possible de nouvelles adaptations de ces espaces dans le futur. Cette requalification à divers niveaux permet aussi une valorisation du bâtiment patrimonial autant à l'échelle du quartier qu'à l'échelle de la ville en plus de permettre une sensibilisation de la population sur la valeur de l'architecture moderne. Afin de rejoindre encore plus cette population, le dernier enjeu s'avère être en réponse aux besoins du secteur qui manque définitivement de lieux de distribution d'alimentation de proximité.

2 Le patrimoine moderne architectural : un héritage à sauvegarder

Avant de définir la notion de patrimoine moderne, il est à propos de débiter par une définition du patrimoine. Selon *Le Petit Robert*, il s'agit : « [d'un] bien propre, comme une propriété, une richesse transmise pas les ancêtres. » Le patrimoine architectural est un patrimoine qui nous entoure tous les jours, et ce, notamment par la durée de vie des bâtiments qui dépasse notre espérance de vie. Dans l'ouvrage *Regards du patrimoine*, il y a là une définition du patrimoine illustrant notre responsabilité envers celui-ci : « Si le patrimoine concerne le passé, il est aussi et surtout une question d'avenir qui passe par le présent de la réflexion et de l'action. Mais au-delà des constats, la définition du concept de patrimoine est en définitive une question de volonté. » (Icher, 2008, p. 19) Cette définition démontre que le patrimoine, même si celui-ci concerne l'architecture du passé, il est un héritage dont il faut prendre conscience aujourd'hui pour que celui-ci reste vivant pour les générations à venir pour que ceux-ci comprennent et apprécient leur histoire. Dans le cadre de cet essai (projet), la réanimation du Centre Durocher est considérée vu l'importance de son apport à la vie de quartier. Son héritage architectural, mais aussi social relève du passé du quartier, mais il se doit d'appartenir au présent et plus important encore au futur de ce secteur qui a besoin d'un lieu de socialisation.

Le *nouveau patrimoine*, celui du patrimoine moderne, nécessite une plus grande réflexion quant aux gestes à poser afin qu'il puisse être transmis aux générations à venir. Selon Martin Dubois : « [...] l'expression patrimoine architectural moderne est un sous-ensemble du patrimoine historique qui se limite à l'héritage bâti de la période dite moderne variant dépendamment de son cadre géographique. » (Dubois, 1996, p. 13) France Vanlaethem, professeure et spécialiste en histoire de l'architecture moderne décrit l'architecture moderne comme « un patrimoine aux particularités techniques et formelles et dont la dénomination officielle diffère selon les régions et organisations. » (Vanlaethem, 2014, p. 5) La faible distance historique en rapport avec sa consécration patrimoniale, la technicité avec lequel il a été construit et l'abondance de cette architecture sont quelques-uns des aspects qui portent à reconsidérer nos critères d'évaluation sur le patrimoine moderne en rapport au patrimoine dit ancien. Ces enjeux soulevés par la sauvegarde du patrimoine moderne apportent des questionnements sur les critères de conservation de celui-ci. En effet, est-ce que ces critères peuvent s'inspirer de ceux appliqués au patrimoine ancien ou au contraire ce nouveau patrimoine demande une reconsidération de ceux-ci? Dans le cadre de cet essai

(projet) la prise en considération des valeurs patrimoniales ainsi que la fonctionnalité, trait caractéristique de cette architecture a été mis de l'avant.

Ces bâtiments modernes fonctionnalistes se voulaient très polyvalents, adaptables, toujours en évolution avec les nouveaux besoins. « Les auteurs de ces édifices les voulaient bien de leur époque, rejetaient tout culte des monuments et évacuaient la beauté stylistique au profit du fonctionnel. » (Dubois, 1996, p. 4) En regard à cela, la sauvegarde du patrimoine moderne doit s'effectuer en respect de cette architecture conçue pour être évolutive et en réponse à une adaptation constante des besoins. Le projet de requalification du Centre Durocher met de l'avant un contraste entre le nouveau et l'ancien en tenant compte des valeurs patrimoniales, comme on retrouve souvent dans les critères d'intervention sur le patrimoine ancien, en plus de proposer une adaptation des espaces existants répondant à l'adaptabilité recherchée par les artisans de l'architecture moderne.

Cet essai (projet) explore comment intervenir sur ces bâtiments modernes afin d'éviter l'abandon et la perte de ce grand héritage architectural. On peut penser par exemple aux églises modernes, grandes prouesses architecturales, dont plusieurs d'entre elles sont maintenant inutilisées et désuètes. Même si celles-ci répondent à une fonction bien précise il est possible d'intervenir et de réanimer ces bâtiments en considérant leurs valeurs patrimoniales exprimées par leurs espaces. L'approche explorée en est donc une centrée sur une prise en compte des valeurs du bâti dans un contexte contemporain, et ce tout en considérant l'historicité du bâtiment moderne en question. La requalification du Centre Durocher en un marché public permanent répond, comme décrite plus loin, à la valeur patrimoniale la plus importante ressortie de l'analyse, soit la valeur sociale. Le marché ainsi que ces espaces connexes collectifs favorisant les rencontres permettent de mettre en valeur l'héritage social que la présence de ce bâtiment apporte dans le secteur.

2.1 État du patrimoine moderne au Québec

Le corpus de l'architecture moderne concerne de nombreux bâtiments au Québec passant des églises à de grands complexes résidentiels. Ce patrimoine moderne architectural au Québec arrive plus tard qu'en Europe et concerne les bâtiments construits après la Seconde Guerre mondiale, soit environ de 1950 à 1990. L'architecture moderne concerne plusieurs bâtiments dont leur construction s'est échelonnée sur quarante ans. Avec ce grand corpus

architectural au Québec, le problème de l'abondance freine la reconnaissance de ce bâti. Heureusement depuis quelques années, l'absence de reconnaissance et de protection envers ce patrimoine commence à diminuer. Tranquillement la reconnaissance des bâtiments patrimoniaux modernes prend place dans la province de Québec. En 2009, trois bâtiments modernes ont été classés soit Habitat 67 à Montréal, le mausolée des Évêques-de-Trois-Rivières ainsi que l'église de Saint-Marc à Saguenay. Le classement de ces bâtiments marque un grand tournant vers une sensibilisation de la population envers ce patrimoine comme le souligne France Vanlaethem : « Les interventions du Ministère en matière de patrimoine moderne sont étroitement liées au développement de la conscience patrimoniale québécoise. » (Vanlaethem, 2014, p. 138) Le classement de ces chefs d'œuvre par le Ministère de la Culture et des Communications est un grand pas vers l'avant afin d'introduire auprès de la population comment ce courant architectural est important. Ce classement des bâtiments patrimoniaux se définit par le principe de patrimonialiser : « Rendre quelque chose patrimonial, lui donner une valeur économique.»¹

Au travers de ce processus, de patrimonialiser un autre défi se présente pour soit celui de sauvegarder des bâtiments autres que les chefs d'œuvres de cette époque. « [...], alors que la reconnaissance du patrimoine moderne est acquise et que plusieurs de ses « icônes » sont restaurées. Il nous faut aborder le problème de la conservation d'un corpus qui n'est plus limité aux grandes œuvres, mais qui inclut l'« ordinaire ». (Vanlaethem, 2014, p. 273) L'architecture moderne « ordinaire » qu'on peut définir comme moins extravagante et/ou moins symbolique, par rapport aux bâtiments iconiques modernes, fait aussi partie du corpus de cette époque de construction et elle aussi doit être considérée dans la sauvegarde du patrimoine moderne afin de bien saisir toutes les subtilités et détails de cette couche historique. Un exemple de cette architecture moderne « ordinaire » est justement le centre communautaire Durocher. Ce bâtiment évoque plusieurs détails d'architecture moderne ainsi que d'Art déco intéressants, sans pour autant être un symbole fort de son époque. Sans être

¹ Dictionnaire Le Larousse. Définition patrimonialiser, [En ligne].
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimonialiser/58702> (Page consultée le 22 avril 2015)

une grande icône de l'architecture moderne, ce centre se doit d'être conservé pour son apport dans le large corpus de l'architecture moderne ainsi que l'histoire du quartier Saint-Sauveur.

2.2 Les défis entourant la sauvegarde du patrimoine moderne

Un des défis entourant la sauvegarde est bien sûr cette conservation juste et équilibrée du corpus de l'architecture moderne passant des icônes aux constructions dites normales ou « ordinaires » :

Cet élargissement du corpus au-delà des « chefs d'œuvre » est nécessaire, sinon urgent, vu la nature de l'architecture moderne, qui se voulait démocratique, et son abondance. De plus, il n'est pas sans conséquence sur la manière de mener l'étape préalable, celle vouée à la documentation et à l'évaluation, alors que l'enjeu n'est plus principalement l'authenticité, mais plutôt l'adaptation du bâti à la vie contemporaine. (Vanlaethem, 2014, p. 10)

Plusieurs autres défis concernent la conservation du patrimoine moderne au Québec. Notamment, le patrimoine moderne qui fait souvent face à « l'absence de reconnaissance et de protection », en plus de soulever des interrogations quant à la méthodologie à suivre lors d'une intervention.

De plus, nombreux sont les bâtiments modernes qui ne répondent plus aux besoins fonctionnels pour lesquels ils ont été construits. Selon Vanlaethem, plusieurs raisons existent expliquant comment ces bâtiments deviennent obsolètes : « Elles peuvent découler d'un programme d'usage initial qui a perdu sa pertinence sociale et auquel une réponse architecturale fonctionnellement très ajustée offre peu de latitude pour le recyclage. » (Vanlaethem, 2014, p. 32) À ces enjeux s'ajoute aussi l'abondance du nombre de constructions modernes dû à cette effervescence de constructions d'après-guerre.

Le projet de requalification du centre Durocher répond à plusieurs de ces défis concernant la sauvegarde de l'architecture moderne. Le projet concerne premièrement un bâtiment simple et utilitaire, peu reconnu par la population comme une construction présentant de multiples particularités. L'intervention permet entre autres de mettre en valeur celles-ci, afin que la population reconnaisse la valeur architecturale patrimoniale de ce bâtiment. La création

d'espaces versatiles adaptables de la place du marché parvient à contrer l'inutilisation du bâtiment pour éviter son obsolescence à moyen ou long terme. En réponse à l'enjeu du large corpus d'architecture moderne, le centre Durocher mérite une attention particulière étant donné qu'il reste peu de bâtiments aux détails Art déco au Québec, et encore moins de centres communautaires présentant cette architecture.

2.3 La réanimation comme moyen de sauvegarde du patrimoine moderne

Une des solutions pour conserver le patrimoine moderne architectural est d'inscrire celui-ci dans les valeurs actuelles des communautés qui l'entourent. Comme Reigl le décrit dans son ouvrage *Le Culte moderne des monuments* : « [...] le monument historique n'est pas un legs des ancêtres porteur d'une sagesse perdue, un passage de témoin entre générations : il est un objet choisi par les contemporains qui l'investissent d'un sens nouveau. » (Vanlaethem, 2012, p. 40) Cette intégration du patrimoine moderne dans le présent répond à la théorie de l'historien André Corboz qui aborde le recyclage sous forme de réanimation comme solution à la conservation de l'architecture que l'auteur définit comme suit « La *réanimation* aux fins d'adapter un édifice ou un aménagement aux exigences actuelles, soit en permettant aux anciennes fonctions de se poursuivre, soit par changement d'affectation. » (Corboz, 2009, p. 262)

Selon cet historien de l'architecture et de l'urbanisme, la restauration s'applique au contenant tandis que la réanimation s'adresse au contenu du bâtiment. Celle-ci est en fait un recyclage s'appliquant aux fonctions du bâtiment, cette intervention permet d'adapter l'aménagement intérieur du bâti en vue de répondre aux besoins fonctionnels actuels. Comme le contenant doit répondre au contenu et vice versa, la réanimation et la restauration doivent être complémentaires. L'auteur précise aussi que la réanimation doit être sentie par le contraste, entre le nouveau et l'ancien, émanant de l'intervention, ce qui amène sa réflexion à accoler la réanimation à une interprétation du bâtiment. Cette stratégie de réanimation est celle mise de l'avant dans le cadre de cet essai (projet) dans le but de mettre en valeur le centre Durocher.

Un exemple au Québec de réanimation est la bibliothèque Monique-Corriveau, à Ste-Foy. (figure 3) Le changement d'usage passant du religieux au culturel ainsi que les nouveaux volumes vitrés évoquent en grand la teneur de l'intervention. De plus, la grande popularité de la bibliothèque confirme que la nouvelle fonction de cet ancien lieu de culte est en

compatibilité avec l'espace et le bâti. Cette réappropriation du lieu révèle que le patrimoine architectural peut être mis en valeur, et ce, même en changeant la vocation du lieu. L'intervention effectuée est aussi contrastante avec la forme originale de l'église.



Figure 3 : Bibliothèque Monique-Corriveau.
Source : Côté Leahy Cardas architectes. [En ligne]. clcarchitectes.com (Page consultée le 22 novembre 2014)

2.3.1 L'évaluation du bâti par ces valeurs patrimoniales

Malgré le fait que le patrimoine moderne diffère de l'héritage ancien notamment par sa faible distance historique, les techniques utilisées pour sa construction, son abondance ainsi que son architecture qui se voulait évolutive et polyvalente, une considération demeure : celle de la connaissance et de l'évaluation du bâti sur lequel il y a intervention.

Une analyse misant sur les valeurs peut grandement servir à mieux définir une icône du patrimoine moderne, en veillant comment elle répond aux valeurs socioculturelles et économiques mises de l'avant par l'auteur Randall Mason dans son écrit *Assessing values in conservation planning : methodological issues and choices*. Ce regard porté sur les valeurs peut aider à faire le point et à être critique devant l'abondance de ce patrimoine à protéger, en plus de cerner comment on peut conserver celui-ci.

L'approche privilégiée afin de sauvegarder le patrimoine du Centre communautaire Durocher repose donc sur deux enjeux soit : considérer cet héritage comme ayant une valeur historique et mémorielle importante et tout en prenant compte d'insérer celui-ci dans son contexte contemporain de façon à répondre aux valeurs patrimoniales (socioculturelles et économiques). Une intervention sur un bâtiment architectural moderne doit donc participer au contexte et à l'environnement dans lequel il se situe en plus de voir aux besoins actuels des communautés environnantes, et ce, tout en ayant en tête l'évolution future du site d'intervention.

2.3.1 Réanimation du patrimoine moderne architectural

L'approche basée sur les valeurs du bâtiment est intéressante d'autant plus qu'elle permet une analyse en détail du bâtiment nécessitant une sauvegarde et par le fait même la justification d'être inscrit sur une liste de protection. Une fois la valeur de l'objet établie, la question est : comment s'assurer de la pérennité de ce patrimoine récent? (figure 4) Une partie passe par la requalification de nombreux bâtiments patrimoniaux qui ont perdu leur usage original. Dans plusieurs cas, la requalification s'avère pertinente surtout dans l'optique où l'architecture moderne s'avère une ère d'essais, d'optimisation et d'innovation tant au niveau matérielle que parfois fonctionnelle. « Reprenons une partie de la problématique de départ : le bâtiment de la modernité apparaissant comme un exemple d'architecture d'avant-garde, on estime naturel de le transformer en suivant l'évolution des techniques, des goûts, des habitudes. » (Dubois, 1996, p. 20)

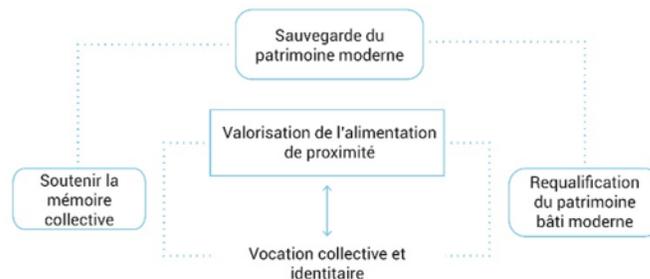


Figure 4 : Schématisation des concepts-clés du projet. Source : Infographie par l'auteur

Une requalification exemplaire a été soulignée par la remise de la Médaille du gouverneur général en 2014 pour la reconversion de la station-service Mies van der Rohe (figure 5). Ce bâtiment, icône de l'architecture moderne au Québec, a cessé de répondre aux fonctions d'une station-service en 2008. Cité dès 2009 par la Ville de Montréal, ce lieu a depuis, pris une

tout autre fonction en devenant un centre communautaire intergénérationnel où les aînés et les jeunes peuvent tenir diverses activités sociales. « Le projet n'est pas la restauration fidèle d'un monument. Il est plutôt une interprétation. » (IRAC, 2014) Cette requalification a permis d'éduquer la population sur le patrimoine en plus de rendre à celle-ci des locaux collectifs intergénérationnels. Pour la requalification, les architectes FABG ont commencé par restaurer l'enveloppe extérieure du bâtiment composée de mur-rideau, de maçonnerie et d'une structure métallique. Afin de minimiser l'impact des installations nécessaires pour répondre aux besoins énergétiques du nouveau centre communautaire, les concepteurs ont opté pour les puits de géothermie. Finalement, les architectes ont réussi leur requalification en prenant soin de mettre en valeur l'existant par un travail méticuleux tout en simplicité des espaces intérieurs. La station comporte deux salles principales une noire, pour les adolescents et une autre de couleur blanche, pour les aînés. Les meubles et autres éléments nécessaires au déroulement des activités sont dissimulés dans des unités sur mesure afin de permettre la mise en valeur de ce bâtiment patrimonial. C'est un bel exemple qui démontre comment une reconversion peut éviter la perte d'un bâtiment patrimonial moderne dont l'usage principal est désuet.

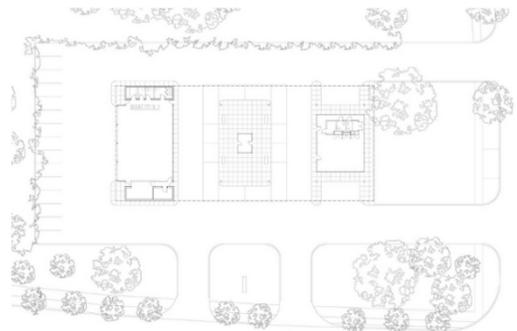


Figure 5 : Station d'essence de Mies van der Rohe. Vue extérieure et plan du rez-de-chaussée.
Source : Blog wordpress. Double space photo. [En ligne]. <https://doublespacephoto.wordpress.com/>
(Page consultée le 1^{er} décembre 2014)

3 L'alimentation de proximité comme moyen de réappropriation

Afin de redonner au Centre Durocher une seconde vie, une nouvelle fonction s'est présentée comme intéressante à bien des égards afin de rendre possible sa sauvegarde. Cette fonction est celle de marché public qui occuperait la majeure partie du centre. Ce nouvel usage s'inscrit dans la vocation actuellement communautaire et publique du lieu. En plus de permettre le legs du centre aux résidents du secteur, l'instauration d'un marché apporte un nouveau lieu où se procurer des aliments frais et locaux, encourage les producteurs locaux, réutilise et valorise un bâtiment patrimonial existant et procure un nouveau lieu d'agriculture urbaine avec la présence d'un toit-jardin.

Au Québec, c'est au 17^e siècle, sur les places publiques qu'apparaissent les premiers marchés. Souvent, le premier marché de ville créait de surcroît la première place publique. Vers les années 1800, les marchés connaissent leur apogée, leurs vocations publique et aussi culturelle ainsi que la gestion publique de ces lieux leur permettent de gagner en popularité. (Bergeron, 1993) Malheureusement au 20^e siècle, de nouvelles règles concernant le commerce de détail ainsi que tous les changements entourant le mode de distribution alimentaire et maints autres facteurs conduisent à l'implantation des supermarchés.

Aujourd'hui les places de marchés regagnent en popularité, et ce au bénéfice des producteurs locaux, mais aussi des consommateurs soucieux de leur alimentation. Les consommateurs gagnent en ayant à leur disposition une diversité de produits fraîchement récoltés tout sachant d'où ceux-ci proviennent. « The activity of buying and selling food has shaped our cities and towns for centuries, since an urban population by nature depends on others for agricultural production. » (Tangires, 2008, p. 9) Cet enthousiasme, envers l'implantation de marchés, est palpable en grande partie par ce désir des consommateurs de se rapprocher des producteurs. L'alimentation de proximité se veut une réduction de la distance entre les producteurs et les consommateurs. Ce désir de rétablir un contact avec les producteurs de nos aliments s'inscrit comme un des principaux avantages de l'alimentation de proximité.

Selon le portail Manger local (2014), l'alimentation de proximité (ou alimentation locale) se définit comme la : « mise en marché en circuit court, à une distance réduite entre lieux de production et de consommation ou à une certaine proximité relationnelle entre producteurs et consommateurs. » Afin d'encourager cette alimentation locale, il est de surcroît important de consommer des produits locaux : « [des] aliments frais ou transformés produits à

proximité, des aliments dont on connaît la provenance et même, parfois, les producteurs. » (Boulianne et al., 2014) L'alimentation de proximité est en expansion, en grande partie, car celle-ci est bénéfique non seulement aux mangeurs, mais aux cultivateurs ainsi qu'aux collectivités. « Producteurs et consommateurs s'unissent pour promouvoir une agriculture de petite dimension, diversifiée et respectueuse de l'environnement. Ces gens réclament des aliments cultivés localement plutôt que produits industriellement à des milliers de kilomètres de chez eux. » (Norberg-Hodge, 2005, p. 14) Les citoyens sont intéressés à l'idée de manger des produits frais et apprêtés par des producteurs locaux, ils peuvent aussi établir un lien plus étroit avec le consommateur.

Pour les producteurs, la mise en œuvre d'infrastructures pour la vente de produits locaux leur permet d'économiser sur le coût engendré par les intermédiaires nécessaires en temps normal, en ayant un contact direct avec leur clientèle et de créer des liens privilégiés. Ce principe prend le nom de circuit court : « Circuit de commercialisation qui comporte au plus un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur. » (Ministère de l'agriculture, pêcheries et alimentation, 2014)

De plus, cette initiative de manger des produits locaux avantage aussi les collectivités, notamment pour son aspect environnemental où la diminution du chemin à parcourir pour les aliments réduit l'émission de gaz à effets de serre. Socialement, l'alimentation de proximité permet : « dynamiser les économies régionales et de pérenniser de petites entreprises agricoles. » (Boulianne et al., 2014) En réponse à la réduction du transport des aliments, il est nécessaire que les dispositifs soient situés dans des axes de transport actif et collectif existants. (Boulianne et al., 2014) Au-delà de ces avantages comment est-il possible de rendre accessible et de mettre en valeur l'alimentation locale?

3.1 Matérialisation de l'alimentation de proximité

Plusieurs manières de concrétiser l'alimentation de proximité (ou circuits courts) existent afin de rendre celle-ci disponible aux citoyens et aussi aux producteurs. Les quatre plus connus sont les marchés publics (ou virtuels), l'agriculture soutenue par la communauté, l'autocueillette et la vente directe en kiosque à la ferme.

Mis à part ces quatre méthodes, les produits locaux peuvent aussi être disponibles selon un autre mode de mise en marché soit par les magasins de spécialité, comme par exemple de

plus petite épicerie de quartier comme J.A. Moisan (Tétreault, 2014) qui met à l'avant-plan des produits locaux. On remarque aussi que de plus en plus, des efforts sont faits pour afficher et étiqueter les aliments provenant de producteurs locaux dans les supermarchés. Dans les épiceries des étiquettes comme Aliments du Québec affichent les produits d'ici.

Comme moyen de soutenir les producteurs locaux, il existe aussi l'agriculture soutenue par la communauté (ASC). Ce dispositif permet au consommateur de devenir partenaire avec une ferme afin qu'hebdomadairement le producteur procure au consommateur différents produits frais récoltés sur ses terres. L'agriculture soutenue par la communauté permet plusieurs avantages dont, notamment, l'assurance d'une clientèle stable pour les agriculteurs. Le consommateur, quant à lui, a l'avantage de connaître la provenance des produits qu'il se procure. Selon Norberg-Hodge (2005) l'ASC peut prendre trois formes : la ferme dans laquelle les consommateurs peuvent investir, la ferme collective qui appartient à tous les membres d'une communauté ou le dernier type, celui qui prend de plus en plus d'ampleur afin de favoriser l'alimentation de proximité, celui de la distribution de paniers de provisions hebdomadaires comme la Coopérative La Mauve, situé à Québec dont la mission est de « renforcer les liens entre les citoyens et les producteurs agroalimentaires ayant des producteurs agricoles durables. »²

La figure 6 qui suit résume la structure des moyens possibles afin de s'approvisionner d'aliments et de produits créés localement.

² Coopérative La Mauve. [En ligne]. <https://lamauve.com/home> (Page consultée le 28 avril 2015)

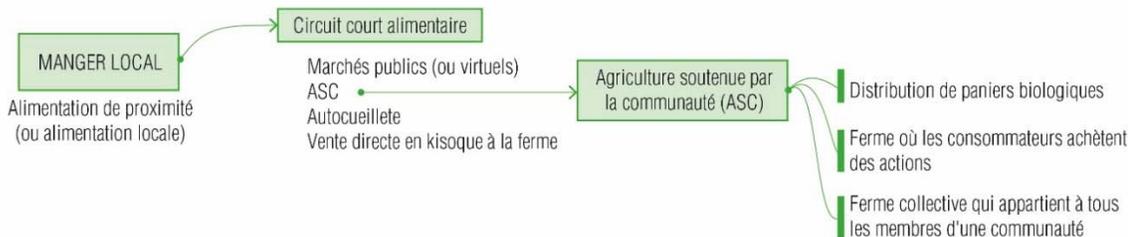


Figure 6 : Les différents dispositifs d'alimentation de proximité.

Source : Portail Manger local. Site du Portail de l'alimentation de proximité dans la Communauté métropolitaine de Québec [En ligne]. <https://www.mangerlocalquebec.info/> (Page consultée le 22 novembre 2014) Infographie par l'auteur.

En plus de favoriser la disponibilité des aliments frais, ce rapprochement de l'agriculture vers les consommateurs permet de diminuer l'impact écologique dû au transport des aliments, la quantité d'emballage et finalement, en lien avec cet essai (projet), la mise en place de lieux propices à la vie communautaire.

3.2 Le marché public et la vie communautaire

Les marchés publics riment souvent avec rencontres et échanges. Longtemps lieu de vie et place centrale dans la ville, les marchés publics tranquillement reviennent s'insérer dans la trame urbaine. « Since the public market tradition has privileged direct marketing for centuries, it holds promise for sustaining agriculture, biodiversity, and a healthy relationship among urban and rural populations, economics, and production. » (Tangires, 2008, p. 35) Autant l'alimentation se lie facilement aux saines habitudes de vie autant elle se lie aussi à l'identité d'un lieu et même à une appartenance sociale. « Ces marchés publics sont des événements communautaires, non seulement en raison de leur ambiance amicale et détendue, mais parce que l'argent qui y est dépensé soutient des entreprises locales et circule à l'intérieur de la communauté. » (Norberg-Hodge, 2005, p. 35)

Une étude (Cannuscio et al., 2014) compilant le résultat d'entrevues réalisées, entre 2010 et 2011, auprès de 25 résidents de la ville de Philadelphie, démontre à quel point l'environnement alimentaire urbain ne répond pas qu'à des besoins alimentaires, mais aussi à des besoins sociaux comme les relations et les interactions sociales. Cet environnement renforce et forme notre cercle social. En cette ère d'atomisation où la perte de lieux traditionnels comme les églises, autrefois lieux principaux de socialisation, il est essentiel de retrouver dans nos quartiers de nouveaux lieux de rencontre. Comme ancien équipement

paroissial, le centre Durocher a servi, depuis sa construction à réunir la population pour maintes occasions. Sa vocation communautaire et réunificatrice se ressent encore aujourd'hui même si la vocation religieuse du lieu a depuis le temps été perdue. En implantant un marché permanent en ces lieux, le centre est à nouveau le lieu de convergence sociale du quartier comme à ces débuts.

Ce qu'il est intéressant de constater dans cette recherche c'est que la nourriture fait partie des différentes activités de routine et que l'acquisition de celle-ci offre des opportunités de connexions sociales. L'étude (Cannuscio et al., 2014) apporte le fait intéressant que la nourriture agit comme vecteur social dans une communauté. Ce vecteur ne se traduit pas exactement de la même façon avec nos supermarchés actuels qui sont dans certains cas situés loin des parcours des activités de routine

Une étude d'Équiterre a été réalisée dans le but d'identifier les perceptions, les attitudes, les motivations et les freins à utiliser les circuits courts de distribution de légumes, des utilisateurs et aussi des non-utilisateurs. Cette étude met de l'avant plusieurs profils d'acheteurs selon les différents circuits de distribution offerts. Le profil dégagé des usagers de marchés publics est celui d'épicurien³ social. Ce profil démontre que les marchés sont des endroits où les consommateurs peuvent prendre des habitudes d'achats de produits locaux, mais aussi prendre plaisir à échanger dans une ambiance propice aux rencontres. L'épicurien recherche du plaisir dans la consommation d'aliments frais, mais aussi dans les rencontres spontanées sur le lieu de vente. « [...] l'ambiance agrément l'expérience d'achat, et aller au marché peut devenir une activité en soi. » (Aubé, J, Marquis, M., 2012, p.32) Un marché public est donc déjà une destination en soi, pour que le marché du Centre Durocher devienne un lieu de rencontres agréable et accessible pour tous les résidents du quartier, d'autres activités culturelles et sociales viennent se greffer à fonction principale du lieu. Par l'implantation de multiples fonctions favorisant le renforcement des activités communautaires en place dans Saint-Sauveur et les quartiers avoisinants, le projet répond à de multiples profils de résidents.

³ Définition épicurien : « Qui ne songe qu'au plaisir. », selon *Le Petit Robert*

4 Un bâtiment moderne menacé : le centre Durocher

4.1 Le contexte environnant : le quartier Saint-Sauveur

Le quartier Saint-Sauveur à Québec reconnu pour sa diversité culturelle regorge de diverses commerces et entreprises spécialisées qui donnent un ton à l'ambiance du quartier. (figure 7)



Selon Statistique Canada, le recensement de 2011 fait état de 15 880 résidents dans le quartier Saint-Sauveur. La classe moyenne des 25 à 34 ans est en croissance depuis dix ans, représentant environ 10 % de la population. Les familles de quelques enfants sont aussi plus nombreuses dans ce secteur avec 27,1 % des ménages. Une autre statistique démontre une proportion d'immigrants de 7,2 % dans le secteur étudié, soit le double que dans la Région

Métropolitaine de Recensement (RMR)⁴ dans son ensemble. Il est aussi important de noter que le quartier Saint-Sauveur se situe dans la Zone Défavorisée de la Communauté Urbaine de Québec depuis 1993.

Ces statistiques démontrent que ce secteur de la ville où la population y est diversifiée présente des caractéristiques intéressantes pour recevoir un marché public notamment afin de revitaliser et revigorer l'économie de ce secteur. Un lieu de rassemblement comme un marché peut qu'aider à bonifier l'esprit communautaire de ce quartier multiculturel.

Pour rejoindre cette diversité sociale du quartier, les étals du marché offriront une multitude de produits, en plus d'être bonifiés d'une cuisine collective ainsi que d'espaces permettant diverses activités. Le Centre Durocher requalifié en un lieu d'approvisionnement alimentaire réuni avec des espaces communautaires va répondre aux besoins de la population variée du secteur, et ce, grâce à une analyse portant sur les commerces et services présents ou non dans le quartier.

4.1.1 Historique et composantes du quartier Saint-Sauveur

Le secteur de Saint-Sauveur s'est créé vers 1850, après la création du quartier Saint-Roch. Cette croissance plus tardive par rapport à son voisin est due notamment à son éloignement par rapport au fleuve ce qui explique aussi que ce quartier s'est développé en strates vers l'ouest à partir du boulevard Langelier, à l'époque limite ouest de la ville de Québec. Le grand incendie de Saint-Roch ainsi que le développement du secteur Boisseauville (quadrilatère formé des rues Bayard, Saint-Vallier, de Mazenod et la falaise) (figure 8) par le propriétaire Pierre Boisseau qui cède des terrains à la Fabrique Saint-Roch pour la construction d'une église et d'un cimetière permet un grand développement du quartier.

⁴ Définition RMR selon Statistique Canada : Une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR) est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain).

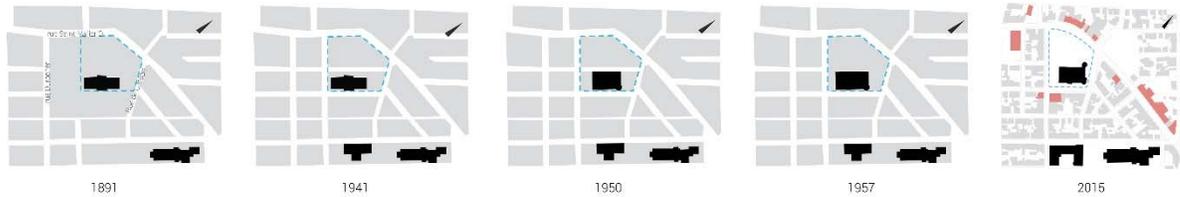


Figure 8 : Évolution historique du noyau paroissial de Boisseauville. (infographie par l'auteur)

Le cœur du quartier né en 1852 avec la construction de l'église de Saint-Sauveur, en plus de la construction de plusieurs écoles et des halles Saint-Pierre en 1888. (figures 8 et 9)



Figure 9 : Halles Saint-Pierre. Source : BANQ, P585, D15, P2.

En même temps que ce secteur se développe, les Ursulines acquièrent la partie ouest du quartier Saint-Sauveur à partir de la rue Montmagny. Beaucoup de transformations eurent lieu en peu de temps, mais rien comparé à ce qui suivra le grand incendie de 1889. « La transformation la plus magique, sans exagération, dont aucune ville ait jamais été témoin. » (Services d'urbanisme Québec, 1987) Cet incendie ravagea une grande partie du secteur donnant ainsi l'essor pour l'installation des différents équipements urbains jusqu'à lors inexistant. Ce grand malheur apporta au quartier l'identité architecturale qu'on lui connaît. L'historien Luc Noppen décrit bien cette unité architecturale : « [...] l'architecture résidentielle [...] domine à Saint-Sauveur; une architecture simple et pratique qui va des modestes maisons de brique aux toits mansardés des années 1880, aux habitations à logements multiples du XXe siècle en passant par les immeubles à deux ou trois logements de la fin du siècle dernier. » (Noppen, 2000)

1. Mise en valeur du patrimoine du secteur

Cette unité architecturale procure au quartier une identité forte, héritage sur lequel s'est penché Luc Noppen dans l'ouvrage *Patrimoine du quartier Saint-Sauveur*. En effet, comment intervenir dans le cœur du quartier tout en respectant son identité? « Ce sont en effet le contenu et l'expression des significations du lieu qui, auprès de la population, motiveront

l'intérêt qu'on portera ou non au quartier et, partant, la possible conservation du patrimoine objectal [...]. » (Noppen, 2000)

Ce qui ressort de ces écrits met de l'avant l'importance de documenter la mémoire pour permettre d'évaluer l'intérêt de l'existant. Les auteurs constatent que Saint-Sauveur peut être mis en valeur par l'interprétation de ces composantes historiques, et ce, en rendant explicite l'histoire de ces lieux. L'évaluation du centre Durocher permet de constater son importance dans la mémoire collective des résidents du quartier. Le projet de requalification du centre s'inscrit dans le constat de Noppen par sa réutilisation ayant une forte valeur sociale. Le projet profite de la localisation centrale en plus de renforcer la robustesse du site en multipliant les activités pratiquées de jour comme de soir. « Préserver le patrimoine de Saint-Sauveur devrait d'emblée, passer par l'inclusion des spécificités urbaines dans les éventuels projets d'aménagement dont le quartier pourrait être l'objet. » (Noppen, 2000, p. 20) Sauvegarder le patrimoine de Saint-Sauveur n'en vient donc pas qu'à conserver le bâti, bien identitaire du lieu, mais aussi à intégrer les différentes caractéristiques de la trame urbaine du quartier. (figure 10) Par sa localisation singulière, la place du marché Durocher participe à ce noyau urbain localisé au cœur du quartier depuis ces débuts.

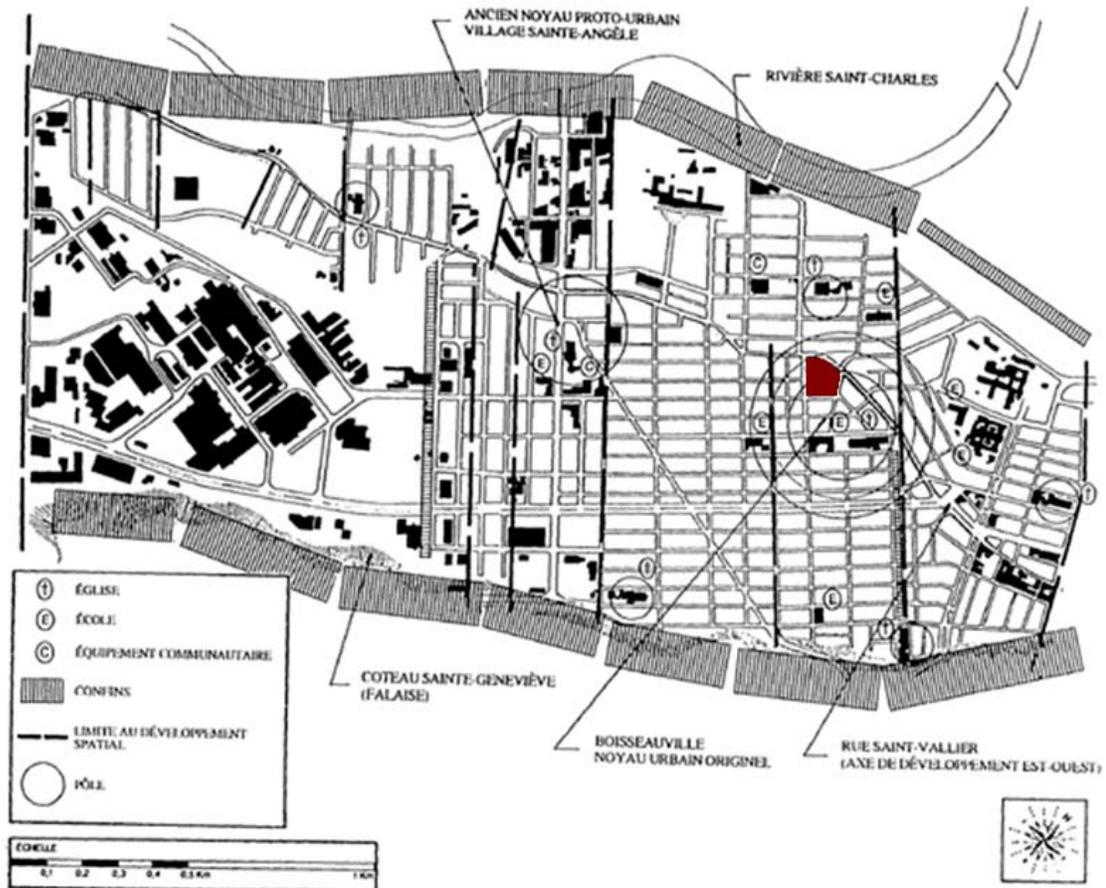


Fig. 3.1 Structure des confins et pôles

Figure 10 : Pôles du quartier Saint-Sauveur. Source : (Gauthier, 1997)

Le patrimoine du quartier doit donc se voir et se comprendre dans son ensemble afin de le « [...] rendre explicite l'histoire, dans les lieux qui ont, morphologiquement, préservé une telle mémoire [...]. » (Noppen, 2000, p. 46) Ce constat que Noppen effectue sur le patrimoine du quartier s'applique à l'importance du Centre Durocher pour la population. Le bâtiment en soi évoque par son architecture un important héritage moderne et, de plus, il s'inscrit dans l'histoire et le développement du quartier par son emplacement stratégique.

4.1.2 État de l'alimentation de proximité dans le quartier Saint-Sauveur

Dans le quartier Saint-Sauveur, on constate que la disponibilité de ressources en aliments locaux est peu présente. On ne peut pas non plus caractériser le secteur comme un désert alimentaire, car on retrouve dans le quartier deux épiceries, une de type supermarché et une épicerie de proximité. Le portail Manger local a permis de cibler les autres moyens d'alimentation comme les jardins communautaire et collectif ainsi que les points de chute de paniers biologiques. (figure 11) Cet état des lieux démontre l'absence des autres modes de distribution comme le marché public, l'autocueillette ou le kiosque à la ferme. Ces deux derniers sont plus difficiles à concrétiser dans un milieu urbain comme celui de Saint-Sauveur, tandis que le marché public est un type de circuit court qui pourrait facilement se retrouver dans le quartier.

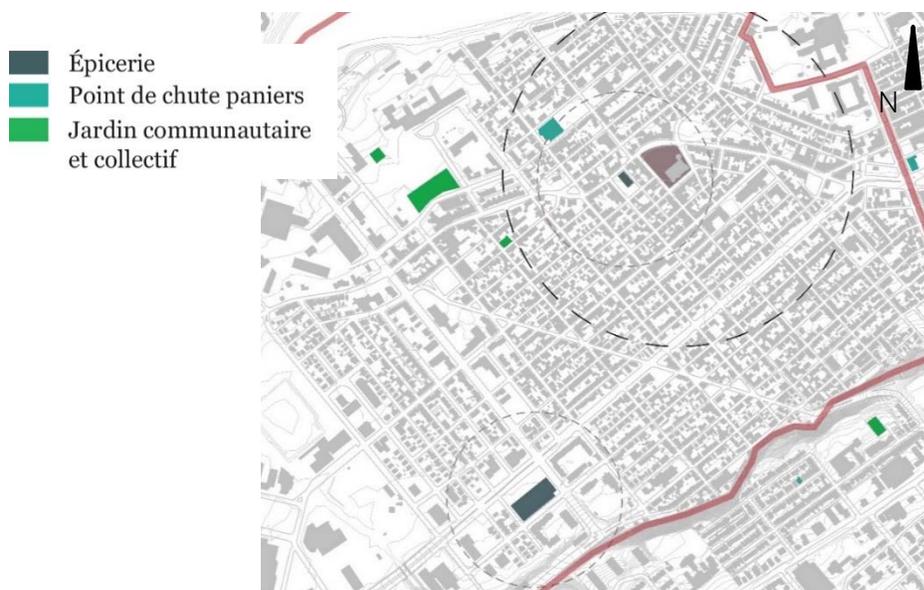


Figure 11 : Localisation des lieux d'alimentation dans le quartier Saint-Sauveur
Source : (Boulianne et al., 2014) infographie par l'auteur

On remarque sur la carte (figure 11) que la zone où la densité de population est plus élevée (figure 7) soit la partie est du quartier de la falaise à la rivière dispose de peu de lieux où l'on peut se procurer des aliments frais. Le site mis en mauve sur la carte est situé dans la zone densément peuplée, en plus d'être à une intersection stratégique du secteur.

4.2 Le centre communautaire Durocher d'hier à aujourd'hui

Suite à la localisation des différents modes de distribution alimentaires dans le quartier Saint-Sauveur, voyons comment le site à l'étude se situe par rapport aux installations existantes. En termes urbains et historiques, le site envisagé est un point névralgique du quartier. Il est à l'intersection des rues Carillon et Saint-Vallier et le bâtiment se situe aux coins des rues Carillon et Raoul-Jobin. La rue Saint-Vallier est un parcours fondateur important de la ville de Québec : datant du 17^e siècle, son instauration mènera deux siècles plus tard au développement urbain du secteur. (Gauthier, 1997) L'implantation centrale d'une nouvelle place de marché dans la ville pourvoit un nouveau lieu de distribution alimentaire en plus d'être accessible pour tous par sa localisation sur un axe reliant la basse-ville et la haute (la rue Victoria) ainsi qu'un axe est-ouest majeur soit la rue Saint-Vallier. Ces axes urbains sont pris en considération dans le projet de par notamment la signalétique des nouvelles entrées faisant face au parcours mère Saint-Vallier Ouest, interventions réalisées pour augmenter la visibilité du marché et la perception de nouveauté au centre.

L'auteur Pierre Gauthier illustre (figure 10) comment la parcelle étudiée pour l'essai (projet) est le noyau urbain originel du quartier. « Un noyau proto-urbain se forme d'abord autour des propriétés de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital Général et de celle de Pierre Boisseau. » (Gauthier, 1997, p. 4) Appelé Boisseauville, c'est ce secteur autour duquel Saint-Sauveur prit forme. Le site vient aussi répondre à un critère des dispositifs de l'alimentation de proximité qui est de les situer dans un axe de transport actif et collectif. (Boulianne et al., 2014), car au moins deux trajets d'autobus circulent sur cet axe, et d'autres viendront avec le plan de mobilité du quartier en travail actuellement. En effet, le plan de mobilité durable du quartier mis de l'avant et développé par les citoyens eux-mêmes proposent une augmentation des fréquences des autobus desservant Saint-Vallier Ouest.⁵ Ce désir des citoyens de vouloir améliorer cet axe

⁵ Plan de mobilité durable du quartier Saint-Sauveur. Octobre 2014. [En ligne] http://www.cccqss.org/IMG/pdf/2014-10-20_DocumentConsultations-WEB.pdf (Page consultée le 27 avril 2015)

de transport collectif justifie encore une fois l'emplacement idéal d'un marché à cet endroit qui est appelé à être de mieux en mieux desservi par le transport en commun.

4.2.1 Historique du centre communautaire Durocher

Situé au 290, rue Carillon, le site est au cœur d'un pôle urbain du quartier où se retrouvent plusieurs écoles et l'église en plus du centre communautaire Durocher. (figure 12)



Figure 12 : Vue aérienne du site.

Source : Bing maps. [En ligne]. <https://www.bing.com/maps/> (Page consultée le 1er décembre 2015)

Le site du centre et du parc font partie depuis longtemps du cœur du quartier. Afin de bien intervenir sur le patrimoine existant, il importe de connaître et de documenter la mémoire qui permet de bien évaluer l'intérêt du bâti existant. Le centre communautaire Durocher aux détails Art déco, selon les plans de l'architecte Paul-Émile Mathieu (figure 13) poursuit la vocation publique et culturelle déjà apportée par les halles Saint-Pierre, en procurant à la population une grande diversité d'espaces (une bibliothèque paroissiale, des salles de billard, de quilles, de spectacles, un restaurant et différents locaux multifonctionnels).

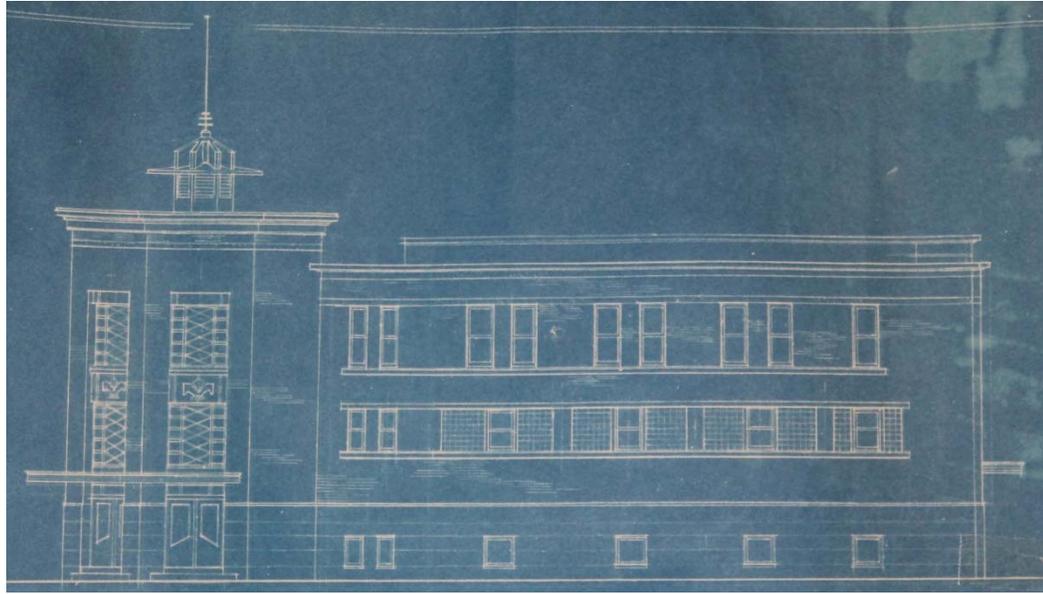


Figure 13 : Élévation rue Carillon. Esquisses Paul-Émile Mathieu architecte.
Source : Dons Monsieur Paul Nolet architecte 2015.

En 1984 et 1997, le bâtiment subit différents agrandissements afin d'améliorer le programme de loisirs communautaires. En 1993, le parc Durocher est réaménagé et amélioré avec le kiosque de services et une garderie est ajoutée au bâtiment. (figure 14)

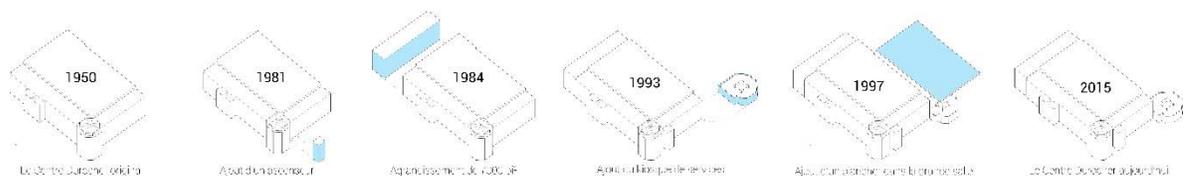


Figure 14 : Évolution formelle du centre Durocher (infographie par l'auteure)

Vers 2010, la corporation du centre Durocher a proposé un projet de réaménagement complet du centre en plus de l'ajout d'un nouveau gymnase.⁶ Cette nouvelle adaptation du bâtiment pour répondre à la demande citoyenne fut refusée par la ville jugeant les rénovations

⁶ *Centre Durocher : tout pointe vers la démolition*. Par Baptiste Ricard-Châtelain. La Presse. 26 septembre 2014. [En ligne] <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201409/25/01-4803701-centre-durocher-tout-pointe-vers-la-demolition.php> (Page consultée le 28 avril 2015)

trop dispendieuses vu notamment la présence d'amiante dans le bâtiment. En réponse à cela la ville amena sur la table le projet de démolition du centre et la construction de logements sociaux à cet emplacement. Un projet controversé toujours en attente d'acceptation au niveau de l'administration municipale.⁷ À l'heure actuelle, le centre est presque entièrement inutilisé mis à part la garderie et le centre de jour qui sont encore en fonction, et de plus durant les fins de semaine de la saison estivale un marché public temporaire se déroule dans le parc Durocher, et ce, grâce à la disponibilité d'espaces intérieurs techniques dans le centre.

4.2.2 L'évaluation du bâti par l'attribution de valeurs patrimoniales

Afin de sauvegarder le patrimoine moderne, il est impératif de considérer une ou des interventions sur le bâti lorsque celui-ci a besoin d'être adapté afin de répondre aux besoins actuels de sa communauté. Peu importe l'approche choisie, qu'elle soit traditionnelle ou innovante, un principe demeure celui d'effectuer un examen précis du bâtiment en question ainsi que de son contexte environnant permettent d'évaluer les éléments à mettre en valeur ainsi que ceux à protéger.

Une première étape dans l'évaluation patrimoniale du bâti est celle de l'attribution des valeurs. Plusieurs organisations (ICOMOS, UNESCO, etc.) ont élaboré depuis des décennies de chartes, basées sur les valeurs du bâti, n'évoquant pas des règlements bien stricts, mais plutôt des niveaux d'approche et d'intervention pour mieux guider les intervenants dans la prise de décision sur le patrimoine. La typologie des valeurs utilisée dans le cadre de cet essai (projet) est celle élaborée par l'auteur Randall Mason. Son rapport *Assessing values in conservation planning: methodological issues and choices* divise les valeurs en deux catégories : socioculturelles et économiques. (figure 15) Les valeurs socioculturelles sont divisées en cinq sous-thèmes qui parfois se recoupent, mais où il est important de différencier chacun des thèmes. Les valeurs économiques sont quant à elles distinctes l'une

⁷ *Des embûches pour le Centre Durocher*. Par Samuel Auger. La Presse. 15 décembre 2014. [En ligne] <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/la-capitale/201412/14/01-4828209-des-embuches-pour-le-centre-durocher.php> (Page consultée le 28 avril 2015)

de l'autre (valeur d'usage ou de non usage) et basées sur les réalités économiques du marché (valeur d'usage) ou non (valeur de non usage).

Table 2 Provisional typology of heritage values.

Sociocultural Values	Economic Values
Historical	Use (market) value
Cultural/symbolic	Nonuse (nonmarket) values
Social	Existence
Spiritual/religious	Option
Aesthetic	Bequest

Figure 15 : Typologie des valeurs.

Source : Mason, R. (2002) Assessing values in conservation planning : methodological issues and choices. Los Angeles : The Getty Conservation Institute Center.

Le centre communautaire Durocher présente plusieurs qualités architecturales, en plus d'être ancré dans la mémoire de nombreux résidents du secteur. En vue de favoriser la valorisation des particularités du centre dans sa requalification en un marché public et culturel, il est essentiel de procéder à une évaluation de ces valeurs patrimoniales.

Valeurs socioculturelles :

Valeur sociale

La valeur sociale se détache de la valeur historique du bâti, elle est présente lorsque le lieu et l'héritage en question favorise les connexions sociales et s'inscrit dans la communauté du quartier. Cela peut prendre forme lorsque le site patrimonial permet des rassemblements du quartier en plus d'offrir des espaces publics partagés de qualité. La valeur sociale intègre aussi le sentiment d'appartenance qui inclut l'identité collective envers ce lieu. (Mason, 2002)

Le centre Durocher de par sa localisation en bordure du parc Durocher, un lieu de rassemblement important du quartier, et de par sa vocation communautaire présente une grande valeur sociale. Il y a un grand attachement populaire envers ce bâtiment, notamment par la grande variété d'activités disponibles comme l'illustre la figure ci-dessous. Lors de sa construction, plusieurs activités étaient déjà présentes, au fil des années d'autres se sont ajoutées et/ou améliorées.



Figure 16 : Spinning dans la grande salle.

Source : Le centre Durocher, d'hier à aujourd'hui.

Nouvelles du quartier. [En ligne].

<http://qc.nouvellesduquartier.com/articles/342/1/Le-centre-Durocher-dhier-a-aujourd'hui/Page1.html>

(Page consultée le 28 avril 2015)



Figure 17 : Gymnase au rez-de-chaussée.

Source : par l'auteure.

Dans le cadre du projet de requalification, la salle de quilles appréciée des citoyens est conservée, une salle de lecture fait aussi partie du nouveau programme ainsi qu'une buanderie, répondant à la fois à un manque dans le quartier en plus de poursuivre la vocation du lieu.

« Monuments of historic or aesthetic importance do not always trigger the same deeply felt emotional response as modest homes and neighborhoods. They too help shape identity, collectivity in this case, rather than personally. » (Treib, 2009, p. 178) Cet extrait démontre qu'il n'y a pas seulement les lieux de résidences qui évoquent des souvenirs: le quartier dans lequel on vit et s'épanouit également. La qualité des espaces publics renforce l'identité collective des résidents envers leur quartier. (figures 16 et 17) L'effet rassembleur du site est depuis longtemps observé, et ce, depuis l'émancipation du quartier Saint-Sauveur. « L'histoire d'un peuple se laisse voir à travers l'épaisseur de ses souvenirs, des mythes et des légendes racontées, mais aussi de sa capacité à refonder le collectif, loin de l'oubli et de la dénégation. » (Burnay, 2011, p. 14)



Figure18 : Le Centre Durocher en 1962.

Source : FCW Media. Nouvelles du quartier. [En ligne]
<http://qc.nouvellesduquartier.com/w/291/Samuel-Gosselin>
(Page consultée le 26 novembre 2014)



Figure 19 : Le marché temporaire dans le parc Durocher

Source : Photographie de l'auteur.

Dans le cas de la place du marché du quartier Saint-Sauveur, née lors de la construction des halles, elle est encore reconnaissable aujourd'hui par le parc Durocher qui agit encore comme lieu de rassemblement. (figures 18 et 19)

Le Centre Durocher comme endroit à vocation communautaire est cependant menacé. La vocation collective de ce site ne doit pas tomber dans l'oubli afin de conserver ce lieu identitaire que sont le parc et le bâtiment situés sur la même parcelle. Même si le bâtiment a changé quelques fois de vocation, jamais l'aspect rassembleur de ce site n'a diminué en termes d'importance ce qui prouve comment ce lieu est ancré dans l'identitaire collectif des gens. « This has been true of all cultures: place remains intact while associations change. Precious links to history are slowly severed from consciousness unless they reverberate powerfully in the collectivity. » (Treib, 2009, p. 184)

Valeur esthétique

L'auteur Mason décrit cette valeur comme les qualités visuelles de l'héritage. Il inclut aussi à ces qualités les caractéristiques sensorielles que l'espace octroie. Dans le cas du Centre Durocher, on peut d'emblée dire que le bâtiment s'inscrit bien dans le quartier, son gabarit s'agence bien aux résidences environnantes. Le bâtiment enrichit l'espace du parc en encadrant celui-ci et en procurant une partie ombrée sur cet espace public.

En termes d'esthétique le Centre Durocher possède plusieurs détails architecturaux intéressants Art déco. À Québec et à Montréal, il reste peu de bâtiments de ce mouvement artistique, mais aussi architectural. Cette architecture née vers les entre les deux guerres

ramène la rigueur classique à l'avant-plan après une période où les formes organiques étaient de mises avec l'art nouveau.

L'architecture du centre arbore une architecture moderne et présente aussi des détails architecturaux intéressants d'Art déco. (figure 20) Sur la figure ci-dessous, on remarque sur les élévations existantes les ouvertures régulières et les lignes rationnelles et simples que l'on connaît de ce courant classique. De plus, la symétrie caractéristique du courant Art déco se ressent dans le dessin équilibré des fenêtres. En orangé, on retrouve les endroits où les pierres des linteaux et allèges sont travaillés et texturés.



Figure 20 : Élévations existantes. rue Raoul-Jobin et rue Saint-Vallier Ouest
Détails Art déco. Voir Annexe II pour la fiche complète. (infographie par l'auteur)

Plusieurs jeux de textures et de couleurs se voient aussi dans la brique jaune caractéristique du centre. Et finalement, l'utilisation de la forme octogonale pour la tour avec ces motifs de briques de plusieurs couleurs et aussi des bas-reliefs en pierre typiques de ce style, ceux-ci illustrent les activités que l'on retrouvait jusqu'à pas si longtemps dans le bâtiment soit les allées de quilles, le billard, le badminton, etc. (figures 21, 22 et 23) Afin de mettre en valeur cet élément-clé du bâtiment les interventions principales du projet se sont fait en symétrie et en équilibre avec la tour. Elles sont, en effet, concentrées sur les façades opposées ouest et nord.



Figure 21 : La tour dans les années 1960.
 Source : Le centre Durocher, d'hier à aujourd'hui. Nouvelles du quartier. [En ligne].
<http://qc.nouvellesduquartier.com/articles/342/1/Le-centre-Durocher-dhier-a-aujourd'hui/Page1.html>
 (Page consultée le 28 avril 2015)



Figure 22 : La tour orthogonale aujourd'hui.
 Source : par l'auteur.
 29 novembre 2014



Figure 23 : Détails de bas-reliefs dans la pierre.
 Source : par l'auteur.
 29 novembre 2014

Dans le cadre du projet, la partie centrale de l'élévation nord (figure 24) du à sa prestance et son caractère moderne a été conservé presque telle quelle, les ouvertures du sous-sol ont été agrandies et une ouverture a été à demi-obstruée étant donné l'ajout d'une issue de secours.



Figure 24 : Élévation rue Saint-Vallier ouest (par l'auteur)

À l'intérieur du centre, jusqu'à mi-hauteur du mur dans le hall d'entrée il y a du terrazzo qui se termine par des lignes surtout épurées et un peu arrondies. (figure 25) De plus, dans la grande salle des motifs simples et classiques sont visibles sur les pilastres des colonnes. Dans l'aménagement du marché, cette importante cloison séparant le hall de la grande salle

est conservée et les axes principaux de circulation du marché suivent les ouvertures existantes.



Figure 25 : Détails du terrazzo dans l'escalier d'entrée. Source : par l'auteure

Valeur historique

La valeur historique est à la base de toute analyse patrimoniale de notre héritage. L'auteur Randall Mason considère cette valeur comme toute habileté du lieu à nous faire revivre une réaction véhiculant le passé. Elle se divise en trois critères soit éducationnel, artistique et historique. Cette valeur historique s'exprime par l'âge des matériaux, l'association du lieu avec un événement important ainsi que son unicité, etc. (Mason, 2002)

La valeur d'âge du lieu est par contre moins importante étant donné sa construction relativement récente. Le Centre Durocher possède tout de même une valeur historique par le nombre important d'événements et rassemblements ayant eu lieu à cet endroit. Étant un des rares centres communautaires avec autant de détails Art déco, il est aussi unique en son genre. Ce bâtiment rappelle aussi la présence autrefois des Halles Saint-Pierre, la place du marché et des décisions administratives du quartier. Sa valeur est aussi augmentée par le fait que ces détails d'Art déco sont bien conservés à l'intérieur comme à l'extérieur ce qui est d'autant plus important parce qu'il reste peu de bâtiments Art déco à Québec.

L'unicité du bâti évoque une valeur historique artistique du lieu. Pour ce qui est du critère éducationnel, conserver et requalifier le centre est une bonne manière de valoriser le patrimoine moderne et d'éduquer les gens sur cette architecture.

Valeur culturelle et symbolique

La valeur culturelle fait aussi partie intégrante de notre héritage. Celle-ci se concrétise par les éléments non historiques qui permettent de bâtir l'identité culturelle d'un lieu, d'une société.

En termes culturels l'emplacement du bâtiment évoque un noyau urbain important dans le quartier. Le parc Durocher en lien avec le bâtiment est situé sur l'axe de développement est-ouest du quartier, soit la rue Saint-Vallier Ouest. Ce parcours fondateur illustre à l'emplacement du parc une légère courbure dans son tracé que l'on peut interpréter comme une trace de l'évolution du quartier en strates. Cet emplacement stratégique et par le fait même symbolique du lieu a servi aussi à des décisions politiques municipales lorsque les Halles Saint-Pierre étaient sur le site. Le Centre Durocher en plus de résider dans l'histoire du quartier, il procure par sa vocation culturelle de centre communautaire une occasion à la population multiculturelle du quartier de se rencontrer. Ces activités diverses offertes à la population (quilles, bingo, spectacles, etc.) sont bien importantes pour de nombreux résidents.

Valeur religieuse

Le Centre Durocher a été construit grâce aux Pères Oblats. Ces missionnaires ont permis l'accroissement du premier noyau paroissial de Saint-Sauveur avec l'ajout du centre, à l'église et l'école déjà présentes. C'est Mgr. Maurice Roy, archevêque de Québec a inauguré le bâtiment le 29 septembre 1950, sous le nom du Centre récréatif paroissial Durocher. La valeur religieuse est mince, mais il est toutefois nécessaire de mentionner celle-ci étant donné que ce centre suscite divers souvenirs reliés au caractère de socialisation de ce lieu. Ce caractère mis de l'avant pour le projet qui conserve cette idée de rassemblement.

Valeurs économiques :

Valeur économique de non usage

Cette valeur sous-divisée en trois (existence, option et legs) s'apparente aux valeurs socioculturelles, en fait elle dépend de ces dernières. « The economics field describes non-use values as emanating from the public-good qualities heritage. » (Mason, 2002) Premièrement, on accorde une valeur de non usage au Centre Durocher par sa simple existence. Sa présence se constate par les gens du quartier même si ceux-ci le fréquentent ou non pour différentes activités. Malgré le fait que le bâtiment est menacé et presque

inutilisé présentement, on ressent que plusieurs citoyens s'investissent pour empêcher sa démolition et même trouver divers moyens de le réanimer, notamment en Maison de la culture.⁸ Sa requalification met en valeur son architecture distinctive fait connaître davantage cet ancien centre communautaire. Ce bâtiment existant a une valeur de non usage aussi par sa possibilité d'être préservé et pourquoi pas transformé en un nouveau lieu d'approvisionnement alimentaire. Cette requalification permet de déléguer ce bâtiment d'Art déco aux générations futures ainsi que les événements qui s'y sont produits au fil des années.

Valeur d'usage

Notamment par sa valeur d'usage, qui est selon Reigl, une valeur prédominante. « La vie physique est la condition préalable de toute vie psychique, et elle est donc plus importante, dans la mesure où une vie physique peut se développer en l'absence de vie psychique supérieure, alors que l'inverse est impossible. » (Reigl, 2013) Un patrimoine en santé est un patrimoine qui est utile, fonctionnel. Un bâtiment dont l'usage est désuet est un bâtiment menacé. Présentement le centre Durocher est menacé sa sauvegarde passerait donc par un nouvel usage répondant aux nécessités actuelles des gens du quartier. Cet usage permettrait ainsi de préserver ce « monument de la modernité » (Noppen, 2000). Le bâtiment présente une valeur d'économique relativement faible. Sa valeur foncière peu élevée va être augmentée par l'ajout d'une fonction commerciale du lieu à sa vocation communautaire qui va attirer des gens du quartier, mais aussi du reste de la ville de Québec.

En bref, les éléments ressortis de cette évaluation des valeurs du Centre Durocher font prendre conscience des détails importants dans le cadre de sa requalification, en plus de prendre en compte l'analyse contextuelle et sociale du site.

⁸ *Centre Durocher : les citoyens proposent une maison de la culture.* Par Baptiste Ricard-Châtelain. La Presse. 11 décembre 2014. <http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/societe/201412/11/01-4827389-centre-durocher-les-citoyens-proposent-une-maison-de-la-culture.php> (Page consultée le 28 avril 2015)

5 Le projet d'architecture : la place du marché Durocher

La requalification du Centre Durocher, étant donné ces fonctions actuelles désuètes, est centrée sur les besoins ressortant de l'analyse du quartier. Le nouveau marché public permanent du quartier Saint-Sauveur est un lieu d'approvisionnement alimentaire favorisant la mise en valeur de l'alimentation de proximité de ce secteur. Le projet a pour mission d'offrir aux habitants du quartier Saint-Sauveur un marché public offrant des espaces de nature collective et identitaire pour les résidents, et ce, en requalifiant le Centre Durocher, un lieu ancré dans la mémoire collective des habitants avec un nouveau lieu de distribution d'alimentation de proximité. Le projet réalisé répond à cette mission en plus de suivre les résultats de l'analyse de la valeur patrimoniale du centre, réalisée avec l'approche de Randall Mason des valeurs monumentales.

5.1 Mission, enjeux et objectifs

De plus, il aborde la requalification comme solution afin de répondre à la problématique de la sauvegarde ainsi qu'à la protection du patrimoine moderne bâti. Cet enjeu patrimonial soulevé par la problématique se divise en deux sections soient la valorisation ainsi que l'adaptabilité de l'héritage architectural moderne. L'adaptabilité renvoie à la requalification du centre en un marché comprenant des espaces adaptables à la saveur des besoins actuels des résidents ce qui amène à l'enjeu de répondre aux nécessités des habitants par une offre d'alimentation de proximité. Selon les différents enjeux établis pour répondre à la mission du projet, plusieurs objectifs de design sont à considérer dans la conception architecturale.

Échelle	Sociale	Urbaine	Architecturale	Tectonique
Enjeux	Réanimer la vocation sociale de l'îlot	Mise en valeur de l'alimentation de proximité.	Adaptabilité de l'héritage architectural moderne	Valorisation de l'architecture moderne
Objectifs	Créer avec la programmation du site (le centre et le parc) un nouveau lieu rassembleur de la communauté.	Améliorer la disponibilité de l'alimentation de proximité dans le quartier Saint-Sauveur.	Offrir un lieu procurant des espaces soutenant la production et la vente de produits frais grâce à un environnement créant une ambiance favorisant les rencontres et les échanges sociaux.	Créer un intérêt envers un bâtiment patrimonial moderne pour contribuer à l'éducation de la population envers ce patrimoine.
	Favoriser par l'architecture le travail collectif et communautaire.	Procurer une perméabilité au site et au bâtiment permettant ainsi une visibilité au marché et un accès facile et bien intégré à la trame urbaine du quartier.	Permettre l'adaptation dans le temps d'un bâtiment patrimonial moderne à l'aide d'espaces multifonctionnels,	Travailler une intervention en contraste avec l'existant.

5.2 Le programme

5.2.1 Analyse programmatique de précédents

Le nouveau marché public de Limoilou

Dans le cadre de son essai (projet) Maude Melanson a étudié la possibilité d'implanter un marché public à l'entrée du Vieux-Limoilou. Son essai est basé sur l'analogie gastronomique et explore entre autres l'expérience sensorielle et aussi la séquence de préparation des aliments. Avec comme principaux enjeux l'effervescence urbaine, la diffusion de la culture et l'environnement sensoriel, ce marché présente une série d'espaces adroitement matérialisés. Ce marché s'ouvre à la fois sur la piste cyclable ainsi qu'aux maintes rues faisant face au marché. Celui-ci s'étend sur des espaces publics extérieurs bonifiés par la proximité de la rivière.

Les leçons tirées de ce projet dans le cadre de la requalification du centre Durocher sont notamment, les relations entre les espaces notamment les mezzanines et le rez-de-chaussée qui sont intéressantes et variées. De plus, l'intégration de fonctions culturelles comme la librairie culinaire et le lieu de diffusion polyvalent est inspirante pour le projet de la place du marché Durocher visant aussi à intégrer diverses fonctions à l'offre alimentaire.



Figure 26 : Vue intérieure du marché du Vieux-Port
Source : File:Marché du Vieux Port de Québec (allée intérieure 2).jpg [En ligne] commons.wikimedia.org
(Page consultée le 10 novembre 2014)

Le marché du Vieux-Port

Situé en bordure du bassin Louise, le marché du Vieux-Port est depuis déjà 27 ans ancré dans les habitudes de consommation de plusieurs résidents de Québec. Malgré son achalandage un peu plus touristique, ce marché reste un lieu prisé par les habitants locaux en termes de produits frais. Cette plate-forme de vente de produits locaux permet entre autres une grande effervescence dans ce secteur. Il est situé dans un endroit moins densément peuplé que celui de Limoilou, mais en bordure de plusieurs lieux d'effervescence. Autour du marché il y a un stationnement de grande envergure, son occupation démontre que premièrement plusieurs consommateurs arrivent au marché en voiture, mais aussi l'importance de l'accès aux étals pour les marchands.

En termes de programmation, le Marché du Vieux-Port est très étendu et présente de grands espaces de circulation. Son plan en forme de U crée toutefois des culs-de-sac pour le consommateur qui fait ces emplettes. Les extrémités du plan ne sont pas des accès au marché, mais bien de petits magasins permanents ce qui empêche de visiter le marché en

boucle. Le cœur du marché est constitué de quatre marchands permanents et de pièces techniques et cet espace se retrouve très achalandé et ralentit la circulation de l'allée principale.

Les circulations du marché ne présentent pas une déambulation idéale du lieu, mais de par sa popularité le marché offre une diversité de produits qui satisfait à longueur d'année la clientèle. Cet aspect s'applique au projet de la place du marché qui propose une multitude de produits tout en permettant une déambulation facile des lieux avec une circulation dégagée qui se parcourt en boucle sans cul-de-sac.



Figure 27 : Vue extérieure du marché public de Longueuil
Source : Site de la ville de Longueuil. [En ligne] longueuil.ca (Page consultée le 18 novembre 2014)

Le marché public de Longueuil

Ce nouveau marché public situé près de l'hôtel de ville de Longueuil est né suite à un marché temporaire déjà installé sur ce site auparavant. Ce projet a été rendu possible grâce à un partenariat entre la ville de Longueuil et l'Association des producteurs maraîchers du Québec. À première vue, la localisation de ce marché entraîne des interrogations sur l'emplacement au site, situé à la jonction d'autoroutes. Une notion a été oubliée dans l'implantation de ce

marché soit celle de l'accessibilité pour tous d'un marché public que ce soit à pied, à vélo ou en voiture.

Tout de même ce bâtiment présente des qualités intéressantes en termes de versatilité d'espaces. En effet, les extrémités du marché sont des étals permanents qui peuvent être semi-protégés ou non selon la température. Ces grands espaces permettent de revoir l'implantation des différents étals en cas de changement de producteurs, de la saison, etc. La large circulation est agréable pour les consommateurs qui déambulent au travers des boutiques permanentes en plus de pouvoir prendre une pause sur le mobilier intégré au mur longeant l'allée.

Cette versatilité des étals a été prise en considération dans l'aménagement de la grande salle servant au marché permanent Durocher, ainsi que dans l'aménagement de larges plateformes en bois installées dans le parc en période estivale accueillant les marchands. De larges circulations ont aussi été pensées au travers des étals autant à l'intérieur qu'à l'extérieur et celles-ci s'élargissent parfois pour procurer des espaces avec tables à café pour prendre une pause au travers ces emplettes.

	Marché Longueuil		Vieux-Port		Limoilou				Total	
	m ²	%	m ²	%	RDC		Étage			
					m ²	%	m ²	%		
Superficie totale	3576	100%	3173	100%	917	100%	492,1	100%	1409,1	100%
Aire de repas	224,9	6%	172,4	5%	122,84	13%	55,1	11%	177,94	13%
Restaurants	46,9	1%	35,2	1%	20,5	2%			20,5	1%
Circulation	335	9%	962,5	30%	408	44%	210,9	43%	618,9	44%
Espaces techniques	114,7	3%	102,4	3%	62,1	7%	6,5	1%	68,6	5%
Étals permanents	1419,95	40%	792,8	25%	127,87	14%			127,87	9%
Étals temporaires	1332,7	37%	1157,1	36%	105,38	11%			105,38	7%
Espaces culturels					73	8%	92,5	19%	165,5	12%
Cuisines collectives							99,95	20%	99,95	7%
Total	3474,15	97%	3222,4	102%	919,69	100%	464,95	94%	1409,1	98%

Figure 28 : Répartition des superficies des trois marchés, selon les fonctions. Voir aussi Annexe IV. (par l'auteure)

5.2.2 Le programme

Afin de répondre à la mission du projet, le programme présente des fonctions mixtes et diversifiées encourageant l'achat de produits locaux. Des espaces multifonctionnels et adaptables font aussi partie de la programmation du bâtiment permettant ainsi une viabilité des espaces en saison hivernale lorsque les producteurs du marché peuvent offrir un éventail moins large de produits.

Afin de bâtir le programme, un recensement des commerces du quartier a été effectué pour établir quelles fonctions secondaires pourraient se greffer à la fonction principale du marché. Sur 128 commerces recensés dans le quartier, on voit (figure 29) leur distribution selon le type.

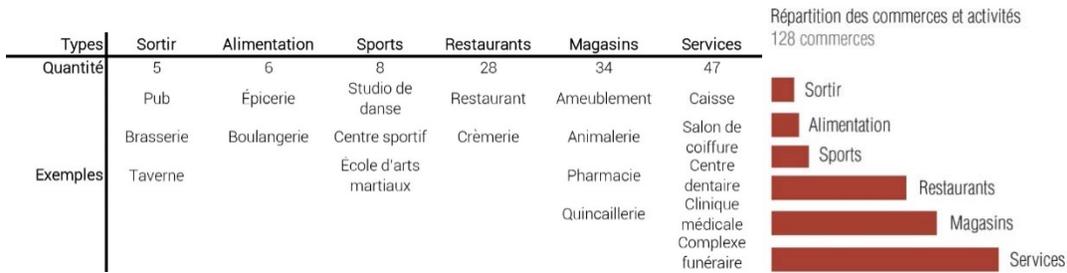


Figure 29 : Recensement des commerces (n=128) selon leur type

Source : Site du quartier Saint-Sauveur. <http://www.quartiersaintsauveur.com/> (Page consultée le 20 novembre 2015). (Infographie par l'auteur)

Cette évaluation des commerces a permis de relever qu'il y a beaucoup de commerces de services (salon de coiffure, centre dentaire, firmes de graphisme, etc.) et de restaurants ; plusieurs restaurants sont à saveurs multiculturelles. Cet inventaire a permis de cibler le manque de certains services comme un lieu de lecture et des espaces de diffusion culturelle dans ce secteur de la basse-ville..

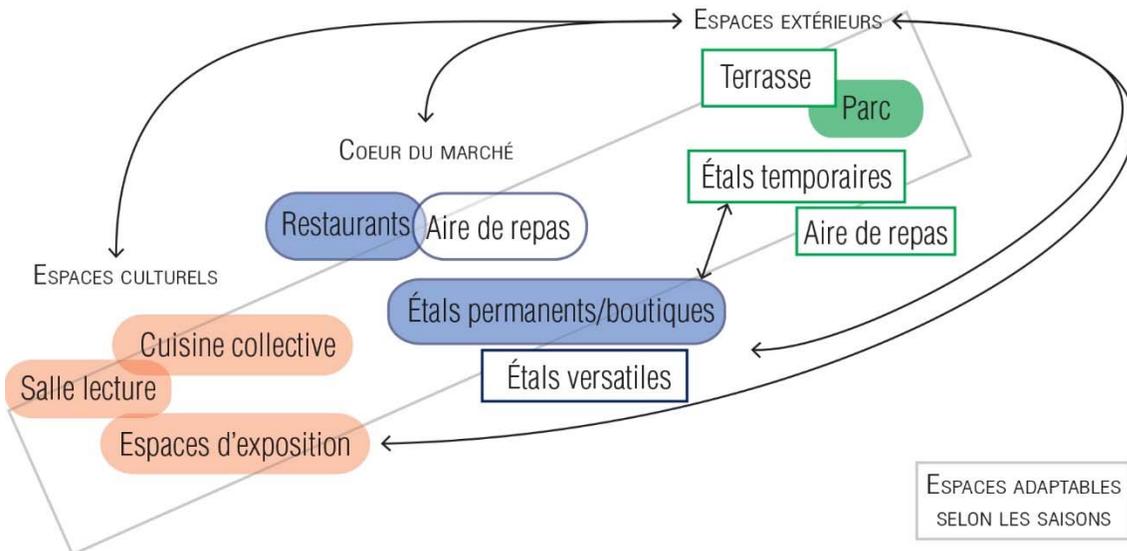


Figure 30 : Schématisation du programme. (par l'auteur)

Suite au recensement des commerces existants, le programme présente (figure 30) trois types d'espaces ceux culturels, les espaces dédiés au marché, ainsi que les espaces

extérieurs. Le cœur du bâtiment est occupé par la fonction principale du marché. Le marché est desservi par des étals permanents, qui se définissent comme des étals ou des boutiques où un producteur sert ces produits en permanence, des étals versatiles qui seront installés dans le parc Durocher en été et un espace café. Les titres rectangulaires représentent les espaces qui pourraient s'adapter selon les saisons. Les espaces extérieurs se doivent aussi d'être adaptables en vue de la saison hivernale. (figure 31)



Figure 31 : Coupe perspective (par l'auteur)

Par exemple comme le parc est déjà bien utilisé en hiver pour des activités récréatives, en été il pourrait faire place à des étals du marché en connexion avec les étals intérieurs de nature permanente. En termes d'espaces culturel et social, le nouveau marché accueillerait une cuisine collective, un café, une salle de lecture. Des espaces d'exposition viendraient se joindre à ces espaces culturels lorsque le nombre de producteurs n'est pas suffisant pour la quantité d'étals versatiles.

Le programme a été conçu et élaboré pour répondre à une clientèle diversifiée. Autant les plus jeunes que les plus âgés pourront répondre à leurs besoins avec les nombreuses fonctions retrouvées dans le centre. Le nouveau marché vise aussi à accueillir une clientèle composée principalement des gens du quartier, mais d'autres personnes des quartiers avoisinants pourront venir s'approvisionner ou se divertir au nouveau centre.

5.3 Le projet architectural

Considérant le contexte actuel dans lequel s'inscrit le projet, la requalification agit en réponse à la vocation sociale et communautaire de cet îlot central du quartier Saint-Sauveur. L'intégration de nouvelles fonctions ainsi que le changement de d'autres permet la (re) découverte et la valorisation de l'architecture moderne du centre Durocher.



Figure 32 : Perspective à l'intersection des rues Saint-Vallier Ouest et de Carillon (par l'auteure)

Le projet se concrétise principalement par un démantèlement de plusieurs cloisons intérieures, pour la création d'espaces ouverts, ainsi que d'autres éléments à faible valeur patrimoniale. De plus, la proposition prend place à l'extérieur avec de nouvelles entrées signal marquant ainsi le changement s'octroyant au centre.

Afin de comprendre en détail la mise en forme du projet, voici quelques schémas illustrant l'évolution de la prise de position architecturale. (figures 33 et 34)

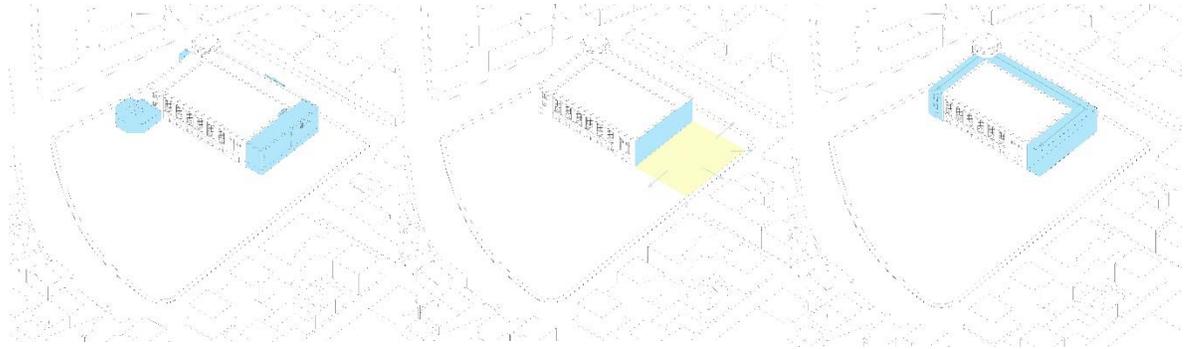


Figure 33 : Intentions conceptuelles
(par l'auteur)

Premièrement, la visite *in situ* du centre Durocher et la recherche historique ont permis une analyse des valeurs patrimoniales. De cette recherche des sections à faible valeur patrimoniale sont ressorties de l'ensemble. Ces éléments qui ont été ajoutés au fil des années n'ont point de valeur historique considérant qu'elles ont été ajoutées après la construction du centre en 1950. L'ascenseur, le kiosque de services, l'agrandissement à l'ouest (la partie en sous-sol est conservée), la partie au-dessus du volume de l'issue sur la rue Raoul-Jobin ainsi que le plancher coupant la grande salle ne présentent aucun détail d'architecture moderne ayant une valeur patrimoniale justifiant leur conservation. Ce démantèlement répond à l'enjeu de valoriser l'architecture moderne, et cela s'atteint par une clarification et un retour aux sources du bâti original.

Deuxièmement, la place du marché Durocher est un lieu ouvert et accessible à tous qui s'ouvre sur ces quatre façades au quartier environnant. Afin de permettre cela, une transformation de la façade aveugle actuelle était nécessaire. Pour y arriver, de grandes ouvertures sont créées à l'étage et au rez-de-chaussée par l'entremise d'un grand balcon qui s'ouvre sur le parc, ce balcon est en fait le volume conservé du sous-sol de l'agrandissement.

Ensuite, l'analyse de la structure du bâti ainsi que des activités autrefois pratiquées dans la grande salle paroissiale de l'époque met de l'avant l'organisation en «u» du plan du centre qui s'organise autour de ce grand espace. Cette disposition du plan s'accroît dans le projet qui met en valeur deux entrées signalées à chaque extrémité de la circulation en boucle.

L'organisation du plan actuel a permis aussi de déterminer l'emplacement du débarcadère et du lieu de réception des marchandises qui est en continuité avec les espaces techniques existants situés du côté de la rue Raoul-Jobin.

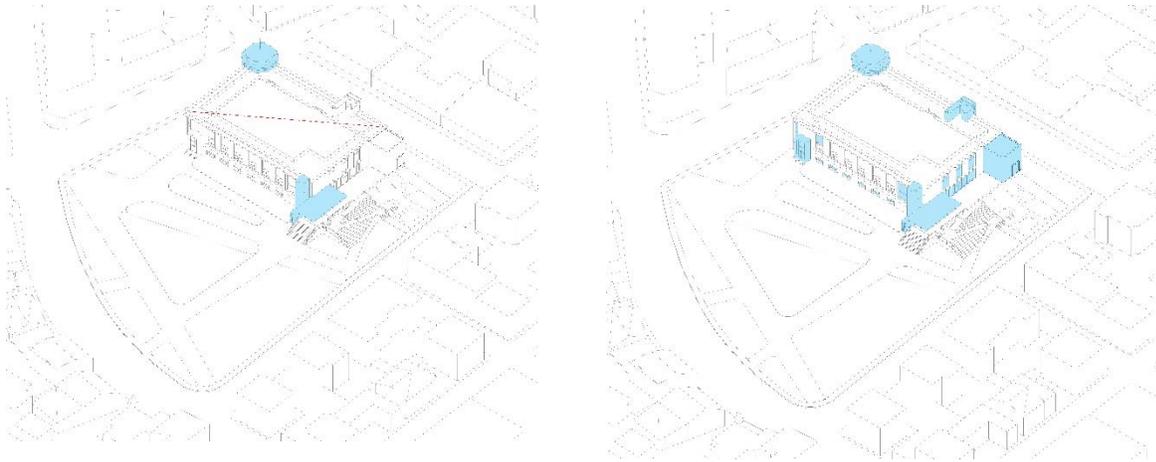


Figure 34 : Intentions conceptuelles (suite) (par l'auteur)

L'entrée signal située du côté ouest du bâtiment met en valeur un élément-clé du centre Durocher qui est bien sûr sa tour orthogonale située à l'intersection des rues de Carillon et Raoul-Jobin, intersection autrefois importante par son orientation vers le noyau paroissial de Boisseauville. Le nouvel ascenseur vitré ainsi que la toiture en porte-à-faux marquant l'entrée ouest viennent en équilibre à cet élément patrimonial important pour ainsi le mettre en valeur.



Figure 35 : Grand balcon en connexion avec le marché et le parc (par l'auteur)

Ce grand balcon offre une façade sur les espaces de marché situés en continuité avec cet espace terrasse extérieure. À l'intérieur le marché permanent prend place dans la grande salle sur deux niveaux, marquée par de superbes pilastres en béton aux détails art déco. Cet espace est le cœur de la place du marché Durocher, elle permet de faire ces emplettes de produits locaux tout en ayant un contact visuel avec la salle de lecture, le lavoir, le comptoir-café ainsi que la cuisine collective et son restaurant d'une trentaine de places, et ce, par les percées créées dans le plancher du rez-de-chaussée.



Figure 36 : Le marché permanent (par l'auteure)

Les étals proposés (figure 36) sont constitués de présentoirs simples qui peuvent être déplacés tout en restant hors de la zone circulation du marché afin de permettre une flexibilité au niveau de l'organisation du marché. Les étals demandant plusieurs réfrigérateurs et plans de travail (comme la poissonnerie et la boucherie) sont concentrés sur le mur donnant sur le parc afin d'adosser ceux-ci sur un mur existant. De petits espaces détente avec tables à café sont prévus pour le consommateur au centre du marché. (figure 37)

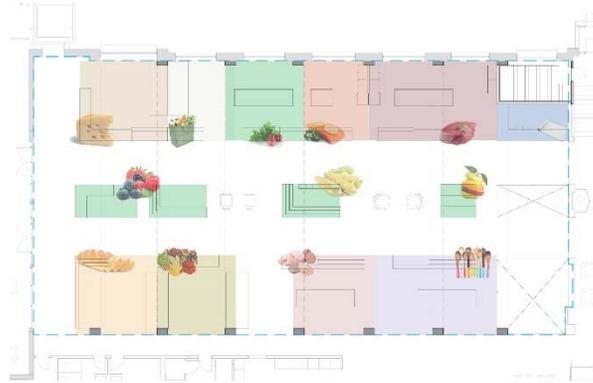


Figure 37 : Répartition des étals permanents de produits locaux (par l'auteur)

Comme la place du marché Durocher est un endroit de rencontres pour les gens du quartier, plusieurs fonctions élémentaires ont été réunies afin de rejoindre le plus de personnes possible. Avec l'analyse du quartier, il s'est avéré qu'aucun lieu de buanderie n'existe dans le secteur. Pour ainsi joindre l'utile à l'agréable un lavoir est aménagé en connexion avec l'espace marché et le comptoir café. (figure 38)



Figure 38 : Le lavoir et le comptoir café (par l'auteur)

Le comptoir café situé près de l'entrée de la tour permet à tous de se procurer un breuvage et une collation qui peut être apprécié tout en déambulant dans le marché, sur le grand ou sa terrasse au-dessus ou tout en feuilletant un livre à la salle de lecture à l'étage. À ce comptoir il est aussi possible de se procurer du savon de toutes sortes pour faire son lavage. Des tables et petits comptoirs en bordure des fenêtres procurent aux utilisateurs maints espaces pour lire, étudier, discuter, manger tout en attendant que leur lavage se termine.



Figure 39 : Plan du rez-de-chaussée (par l'auteure)

Le hall avec le poste d'accueil sont laissés tels quels sauf la cloison créant un vestiaire qui a été démantelée pour offrir un espace plus vaste permettant d'y disposer des tables. (figure 39) La tour a aussi été ouverte en enlevant les cloisons séparant les escaliers pour ainsi plus de découvertes dès l'arrivée dans le hall. Derrière le lavoir se situe les toilettes existantes qui ont été conservées et derrière celles-ci, il y a l'espace de livraison ainsi que le monte-charge situés dans le nouveau volume opaque à l'extrémité du grand balcon.

Cet espace technique se répète à l'étage pour ainsi desservir la salle de lecture avec le monte-charge. Tout près se retrouvent les nouvelles toilettes ainsi que le nouvel accès au toit-jardin au-dessus de l'escalier existant. En bordure du plancher de la mezzanine se situe un espace de circulation qui se poursuit en une passerelle jusque vers l'ascenseur vitré. La nouvelle

passerelle donne aussi accès à une petite terrasse située sur la toiture en porte-en-faux au-dessus du grand balcon. À l'autre extrémité de la circulation se situe la nouvelle issue qui s'intègre comme nouveau volume opaque dans la grande salle. Cette mezzanine donnant sur les espaces de marché offre plusieurs types de lieux de lecture et d'étude permettant à l'usager de se détendre ou étudier. Dans la tour une salle multifonctionnelle est conservée pour ainsi offrir un espace pour les travaux d'équipe, etc.

En sous-sol, la place du marché Durocher permet de jouer aux quilles tout en ayant accès à des repas préparés par la collectivité avec des aliments du marché et poussant en toiture. À ce niveau les espaces ont subi peu de modifications, en effet, la cuisine et la salle de quilles, dont une allée a été enlevée pour permettre un passage vers l'ascenseur, ont subi quelques modifications. La cuisine et le restaurant collectifs sont situés dans les espaces existants. La cuisine est ainsi plus ouverte pour donner une plus grande connexion avec le restaurant et la salle de quilles. Ces espaces sont aussi en connexion avec le marché par de nouveaux percements au niveau du plancher.

Cette connexion du sous-sol se matérialise aussi avec les espaces du parc Durocher avec notamment l'agrandissement des ouvertures situées sur les façades rue de Carillon et celle du parc. Cet espace urbain est aussi réanimé par le projet de requalification du centre, de nouvelles promenades en bois ainsi que leurs modules sont ajoutées afin d'y accueillir des étals de vente en été et de nouveaux modules de jeux pour enfants viennent s'intégrer aux arbres existants, en plus des jeux d'échecs et de pétanque mis en place. Deux petits bâtiments sont aussi implanter à l'intersection de deux axes principaux du parc pour procurer un lieu de rangement pour les marchands en été et un abri pour les patineurs en hiver. Finalement, le grand balcon à l'ouest se termine par une grande rampe intégrée à un escalier en bois, permettant à tous un accès facile à cet espace ensoleillé en fin de journée, les mordus de planche à roulettes pourront aussi profiter de ce soleil par le *skateparc* relié à l'accès débarcadère ainsi qu'au balcon.

6 Retour sur la critique

Le projet a été bien reçu par le jury, notamment pour sa pertinence dans le contexte urbain du quartier Saint-Sauveur ainsi que pour l'intervention architecturale équilibrée et sensible effectuée, en réponse à l'architecture moderne du Centre Durocher. Les interventions autant extérieures qu'intérieures ont été appréciées de par leur réalisation en simplicité et en contraste avec l'existant, et ce, grâce à l'utilisation d'une même matérialité (quoiqu'indûment représenté à certains endroits) pour les ajouts au bâti existant.

À l'échelle du quartier, la connexion du parc avec les espaces intérieurs du marché a été remise en question à l'emplacement de la façade nord. Plusieurs solutions ont été proposées comme celle de créer de nouvelles margelles pour relier la salle de quilles au parc. Une autre proposition apportée est celle de modifier les arches en bois, servant de lieux de disposition des étals de marché, afin que celles-ci répondent à la mise en valeur de la façade nord du Centre. La dernière solution amenée était celle d'ouvrir encore plus la façade nord étant donné qu'elle est en lien avec la rue Saint-Vallier Ouest, cette dernière solution a quelque peu divisé le jury. Comme la partie centrale de la façade nord présente plusieurs détails intéressants autant modernes qu'Art déco, et que le projet se repose sur une mise en valeur de ces détails, il est pertinent pour le projet de conserver telle qu'elle, cette façade en son entièreté en plus que celle-ci est déjà bien ouverte sur l'extérieur. Dans l'optique d'une meilleure connexion avec les espaces du parc Durocher, il serait pertinent dans une future itération du projet de considérer la création de plus grandes ouvertures et l'ajout d'accès, et ce, sur la partie centrale de la façade nord, mais au niveau du sous-sol seulement.

Pour ce qui est des interventions au niveau du parc, ceux-ci ont été moins bien accueillies étant donné leur abondance, une épuration aurait été appréciée afin que l'aménagement du parc soit en lien avec la requalification équilibrée du bâti. Par contre, le jury a aimé l'aménagement dans son ensemble qui a été pensé pour les gens du quartier.

L'intervention extérieure la plus importante sur le bâti située sur la façade ouest s'insère bien dans le bâti existant tout comme le travail sur les autres façades qui répondent chacune à leur contexte urbain spécifique soit résidentiel ou public. Le Centre Durocher est invitant sur ces quatre façades et chacune d'elle répond à l'interface urbain. Le projet répond bien à la mise en valeur ciblée dans la mission de départ en réanimant ce bâtiment par son invitant à

y entrer. Afin d'accentuer cette mise en valeur, il a été proposé d'alléger la paroi verticale près de l'ascenseur pour apprécier encore mieux la façade nord du bâtiment.

En ce qui concerne l'aménagement des espaces intérieurs, l'intégration du programme élaboré a été bien reçue. C'est plutôt sa façon de l'interpréter architecturalement qui a été remise en question pour la salle de lecture située en mezzanine. Une ambiance décontractée pour lire où on peut profiter d'un café ou d'une collation est ce qui est recherché en ces lieux. Cette salle de lecture sert comme point de services du réseau des bibliothèques de Québec en plus d'offrir un lieu de diffusion. Par contre, l'étalage rigide et fixe présenté ne correspond point à l'ambiance recherchée surtout avec un espace vivant comme le marché alimentaire. L'architecture doit évoquer l'esprit de découverte, mais aussi de détente du lieu. Celle-ci peut se matérialiser par un mobilier versatile composé de tables où sont étalés les volumes à consulter en plus de chaises et fauteuils invitant à la détente et à la contemplation.

Conclusion

En conclusion, cet essai (projet) a permis de constater tout le potentiel que révèle la réanimation d'un bâtiment patrimonial moderne à l'échelle sociale, urbaine et architecturale. Cette possibilité démontre une optique intéressante à emprunter pour d'autres bâtiments patrimoniaux modernes à sauvegarder se prêtant à une réappropriation.

Cette requalification du centre Durocher en un marché public permanent dans le cœur du quartier Saint-Sauveur réanime à nouveau cette parcelle en un lieu de rassemblement. Cet espace public et collectif contribue, par la sensibilité de l'intervention sur l'architecture moderne à faire connaître cette architecture, en plus d'éduquer la population à ce nouveau patrimoine.

Cet essai (projet) démontre qu'une intervention sensible de réappropriation, centrée sur les valeurs patrimoniales, ainsi que sur le contexte actuel dans lequel s'inscrit le bâti, permet une valorisation de ce patrimoine, et ce, en réponse à la volonté de ce courant architectural axé sur le progrès.

Bibliographie

- Bollack, F. A. (2013). *Old buildings new forms : new directions in architectural transformations*. New York : The Monacelli Press.
- Boulianne et al. (2014). *Portail de l'alimentation de proximité dans la Communauté métropolitaine de Québec*. Récupéré sur Manger local Québec : <http://www.mangerlocalquebec.info/>
- Burnay, N. (2011). *Transmission, mémoire et reconnaissance*. Fribourg : Academic press Fribourg.
- Cannuscio et al. (2014). The social dynamics of healthy food shopping and store choice in an urban environment. *Social science & medicine*, 13-20.
- Casciato, M. (2012). *Architectures modernes : émergences d'une patrimoine*. Wavre : Mardaga.
- CBCQ. (2005). Comment nommer le patrimoine quand le passé n'est plus ancien? *Document de réflexion sur le patrimoine moderne*. Québec.
- Dubois, M. (1996). *La restauration du patrimoine architectural moderne : contexte théorique en Occident, applications et études de cas au Québec*. Québec : Thèse Université Laval.
- Gauthier, P. (1997). *Morphogenèse et syntaxe spatiale des tissus résidentiels du quartier Saint-Sauveur de Québec*. Québec : Thèse Université Laval.
- Icher, F. (2008). *Regards sur le patrimoine*. Montpellier : CRDP du Languedoc-Roussillon.
- INSPQ. (2012). *Identification des déserts alimentaires et inégalités sociales de santé : le Québec*. Québec.
- IRAC. (2014). *IRAC*. Récupéré sur IRAC Architecture Canada : https://raic.org/honours_and_awards/awards_gg_medals/2014recipients/gasstation_f.htm
- Mason, R. (2002) *Assessing values in conservation planning : methodological issues and choices*. Los Angeles : The Getty Conservation Institute Center.

- Ministère de l'agriculture, pêcheries et alimentation. (2014). *Agriculture, pêcheries et alimentation*.
<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/estrie/Profil/commercialisation/Pages/Commercialisationencircuitcourt.aspx>
- Noppen. (2000). *Patrimoine du quartier Saint-Sauveur*. Québec : Ville de Québec Division design et patrimoine.
- Norberg-Hodge, H. (2005). *Manger local : un choix écologique et économique*. Montréal : Écosociété.
- Québec, V. d. (1987). *Histoire de raconter : le quartier Saint-Sauveur*.
- Reigl, A. (2013). *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*. Paris : Éditions du Seuil.
- Service d'urbanisme Québec. (1987). *Saint-Sauveur, à l'image du début du siècle*. Québec : Division de Vieux-Québec et du patrimoine.
- Tangires, H. (2008). *Public markets*. New York : W.W. NORTON in association with Library of Congress.
- Tétrault, M.-J. (2014, Octobre). Manger local à Québec. *Pratiques d'approvisionnement alimentaire et forme urbaine dans la Communauté métropolitaine de Québec*. Québec : Essai de design urbain Université Laval.
- Treib, M. (2009). *Spatial recall : memory in architecture and landscape*. New York : London : Routledge.
- Vanlaethem, F. (2014). *La sauvegarde de l'architecture moderne*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Annexes

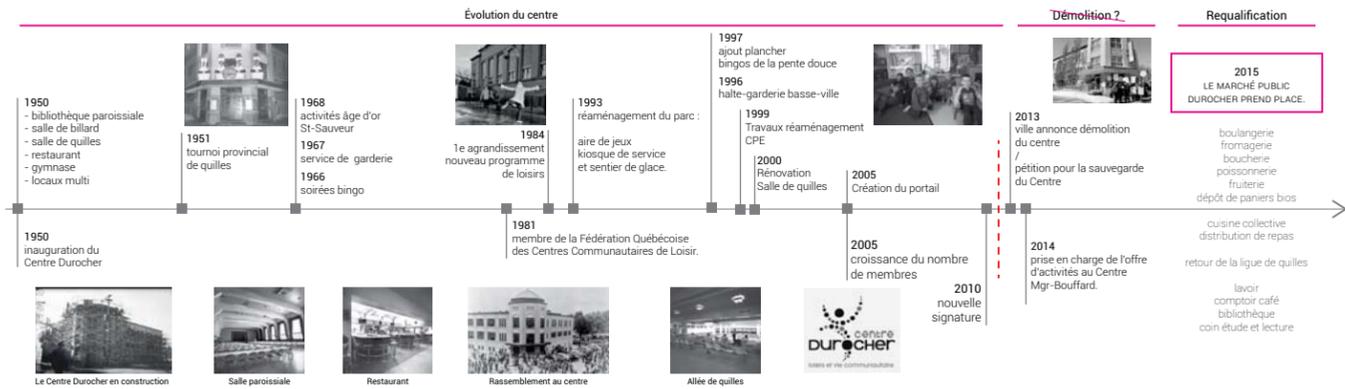
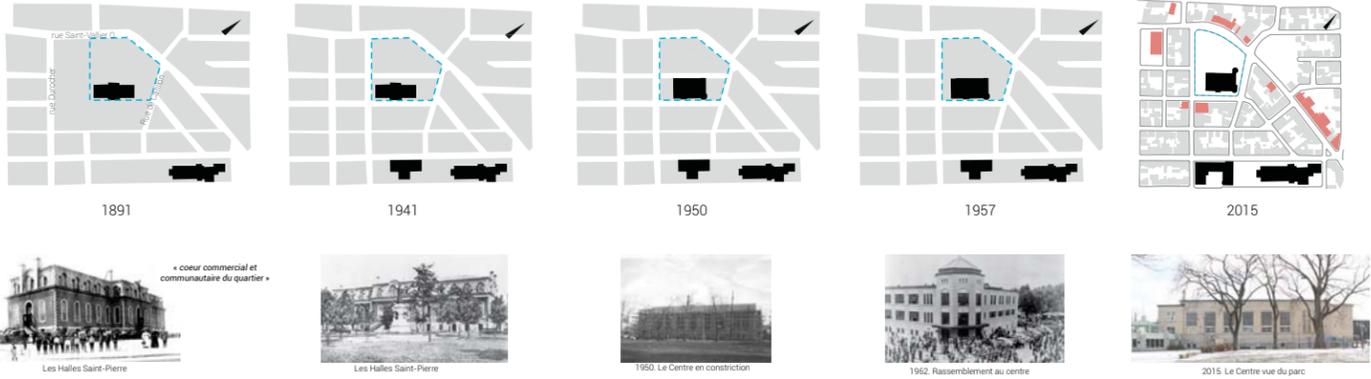
Annexe I : Planches de l'essai (projet)

La place du marché Durocher :

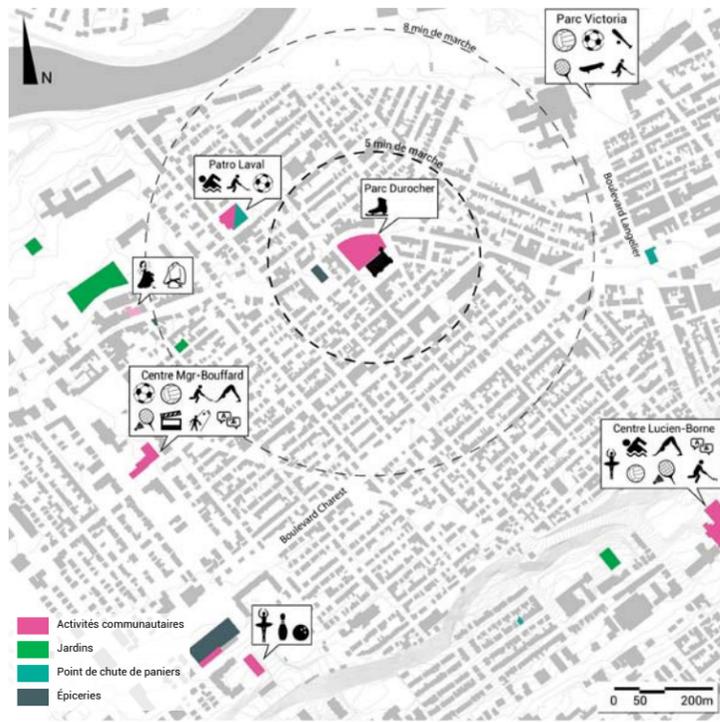
L'alimentation de proximité comme moyen de réanimation du patrimoine moderne



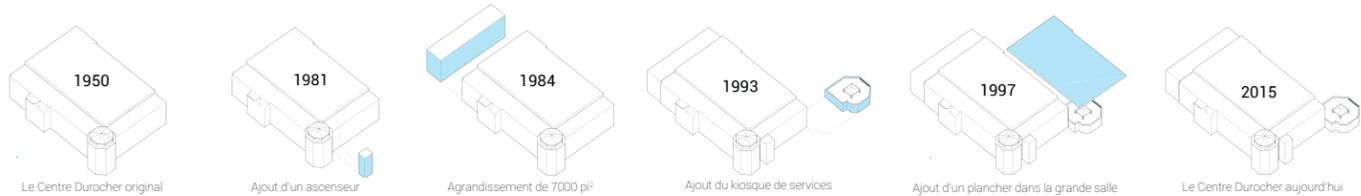
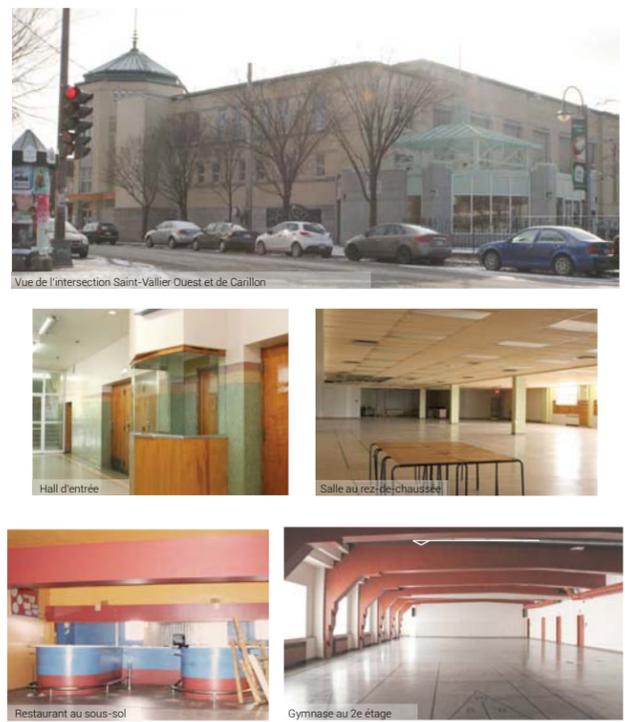
Évolution historique du site

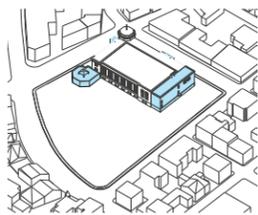


Réseau d'approvisionnement alimentaire, communautaire et sportif du quartier Saint-Sauveur

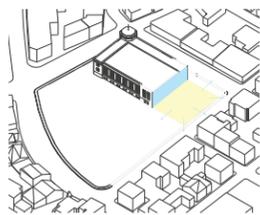


État actuel du Centre Durocher

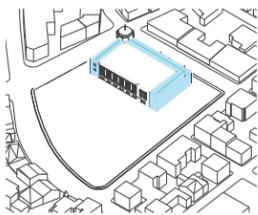




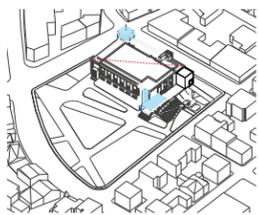
Démolition des sections à faible valeur patrimoniale
 - Kiosque de services (1993)
 - Agrandissement à l'ouest (1984)
 - Plancher de la grande salle (1997)



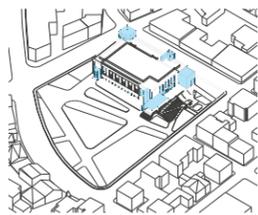
Transformation de la façade avenue
 - Connexion avec le parc et le résidentiel



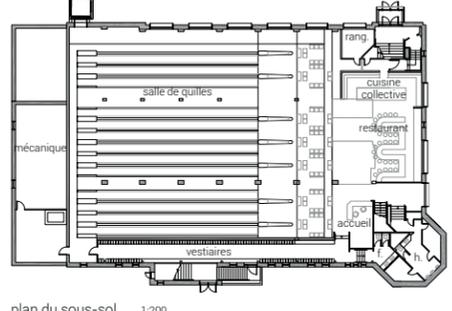
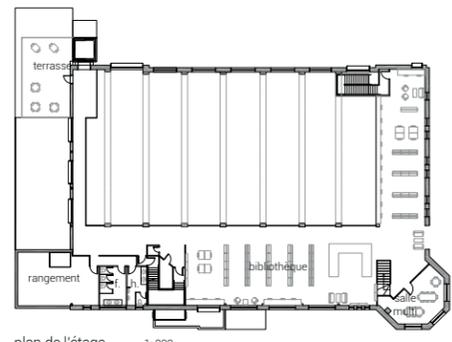
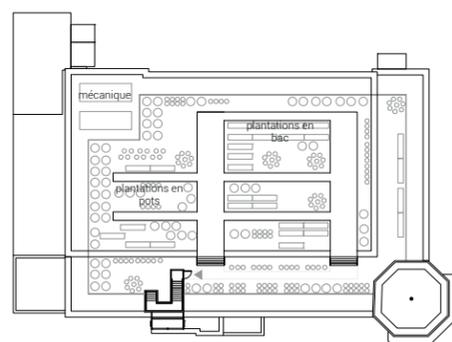
Conservation de l'organisation actuelle du centre
 - Plan organisé autour de la grande salle



Mise en valeur de la tour orthogonale Art déco
 - Proposition à l'opposé de la tour
 - Symétrie et équilibre des éléments-clés du bâti



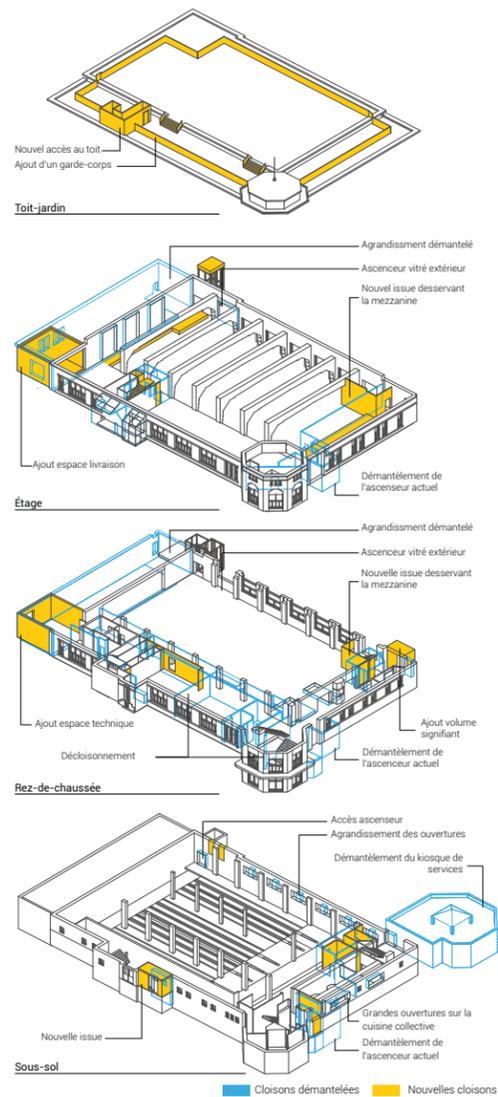
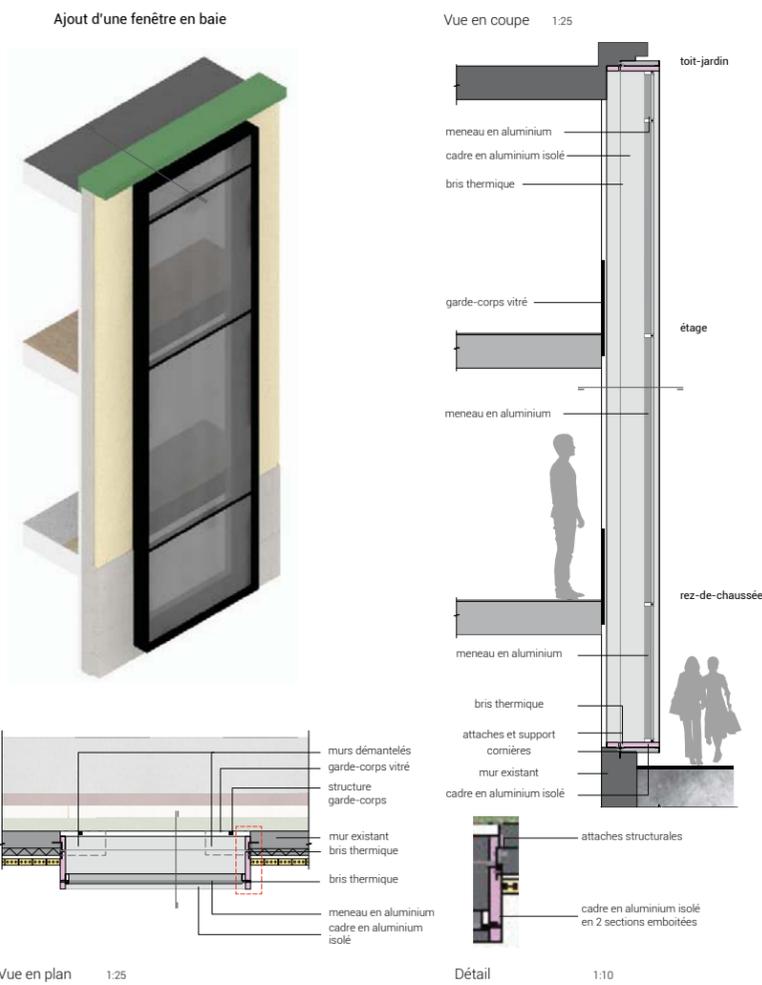
Éléments de la proposition
 - Façade ouest ouverte sur le parc et sur le quartier
 - Ascenseur et entrée en symétrie à la tour





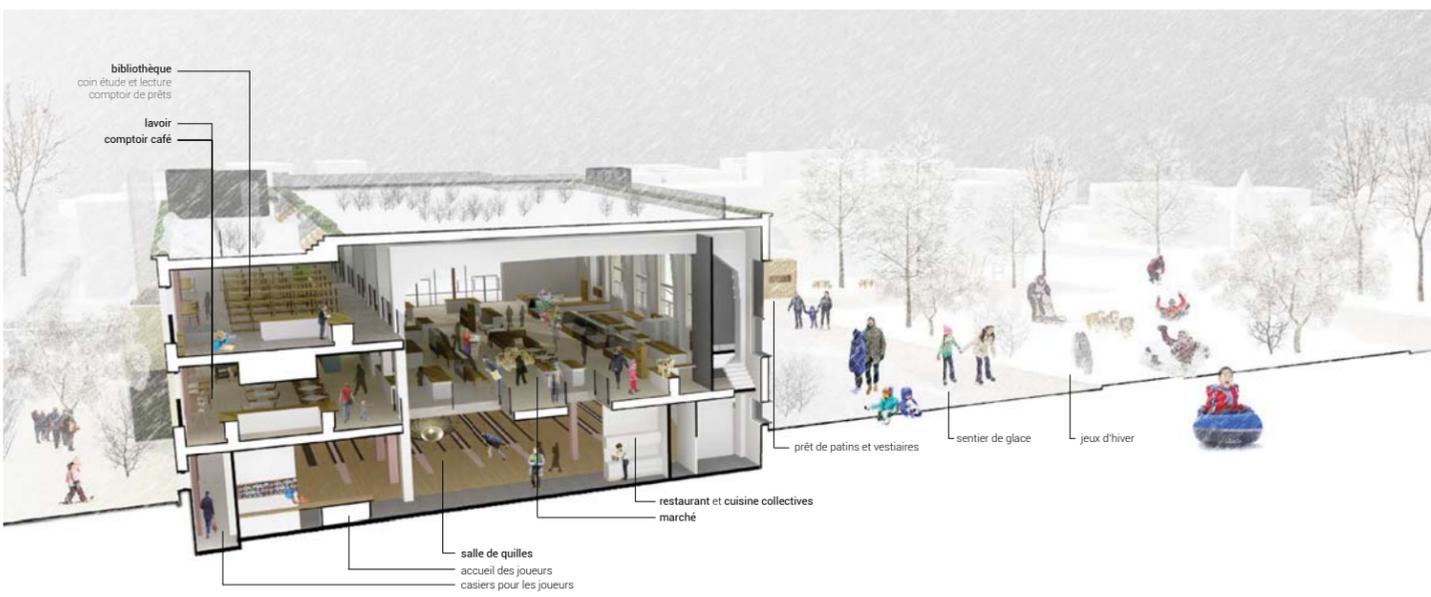
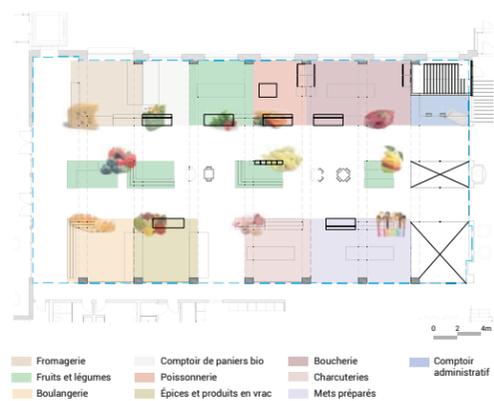
La place du marché Durocher - le parc et l'entrée ouest

Axonométrie des interventions sur le bâti actuel



Grand balcon - Entrée ouest du marché

Répartition des étals permanents de produits locaux



Coupe perspective

Annexe II : Détails Art déco du centre Durocher

Source : Cohen-Rose, S. (1996). *Northern deco : art deco architecture in Montreal*. Montréal : Corona Publishers.

DÉTAILS ART DÉCO DU CENTRE DUROCHER



TOUR OCTOGONALE.
OCTOGONE. FORME DE L'ART DÉCO.



BRIQUES DE DIFFÉRENTES
COULEURS. MOTIFS.



BAS-RELIEFS EN PIERRE.
ILLUSTRE ACTIVITÉS À L'INTÉRIEUR. QUILLES. BILLARD. BADMINTON. ETC



LES FAÇADES DU CENTRE =

- LIGNES DROITES RATIONELLES
- SYMÉTRIE DANS L'EMPLACEMENT DES OUVERTURES



ALLÈGES LINTEAUX DE PIERRE MARQUÉS.



ÉLÉVATION RUE RAOUL-JOBIN



ÉLÉVATION PARC DUROCHER

Art déco

Dernier style décoratif avant style International
S'oppose à l'inspiration organique de l'Art Nouveau, ramène la **rigueur classique**
1e style moderne de l'architecture

S'applique tant à l'architecture qu'aux meubles, bijoux aux vêtements.
En évolution de 1920 à 1930 et se termine début 1950

Début avec de l'**Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes** de Paris 1925 (Octogone : emblème de l'expo)

Montréal 1re ville en Amérique où l'Art déco arrive.
Les architectes montréalais crée le Northern Deco (vocabulaire unique)

Art déco apporte son propre vocabulaire décoratif
En réponse à l'éclectisme des architectes (mouvement sans manifeste, Liberté)

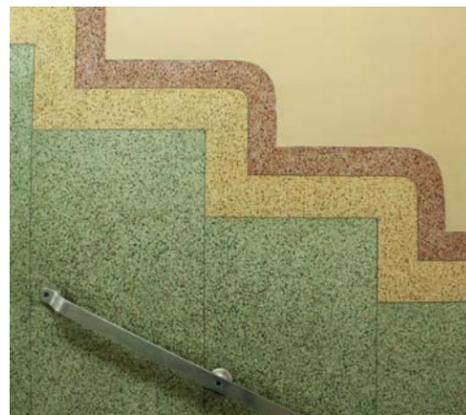
RECONNAÎTRE ART DÉCO

Bas-reliefs, Briques de plusieurs couleurs, **Textures, Motifs, Symétrie, Lignes droites.**

FORMES : cercle, octogone
Volumes aux angles vifs, ou arrondis, Linteaux et corniches marqués

Lignes simples, compositions classiques, emploi parcimonieux du décor
Retour à l'ordre, sobriété et la symétrie.

Commerces : identifient leurs produits par les ornements.



LIGNES ÉPURÉES TERRAZZO
ESCALIER PRINCIPAL



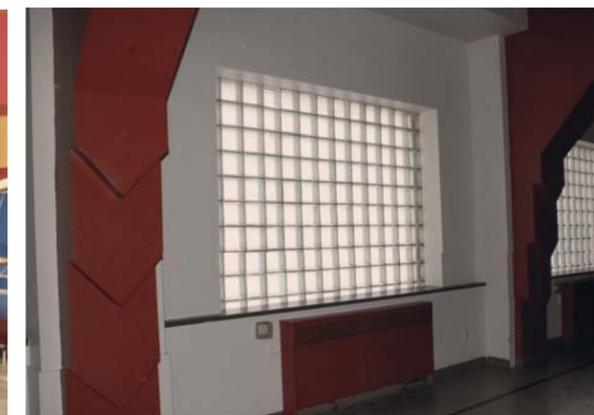
SYMÉTRIE DU HALL. LIGNES SIMPLES.
KIOSQUE EN FORME DE DEMI HEXAGONE.



ENTRÉE TOUR.
LIGNES COURBES.



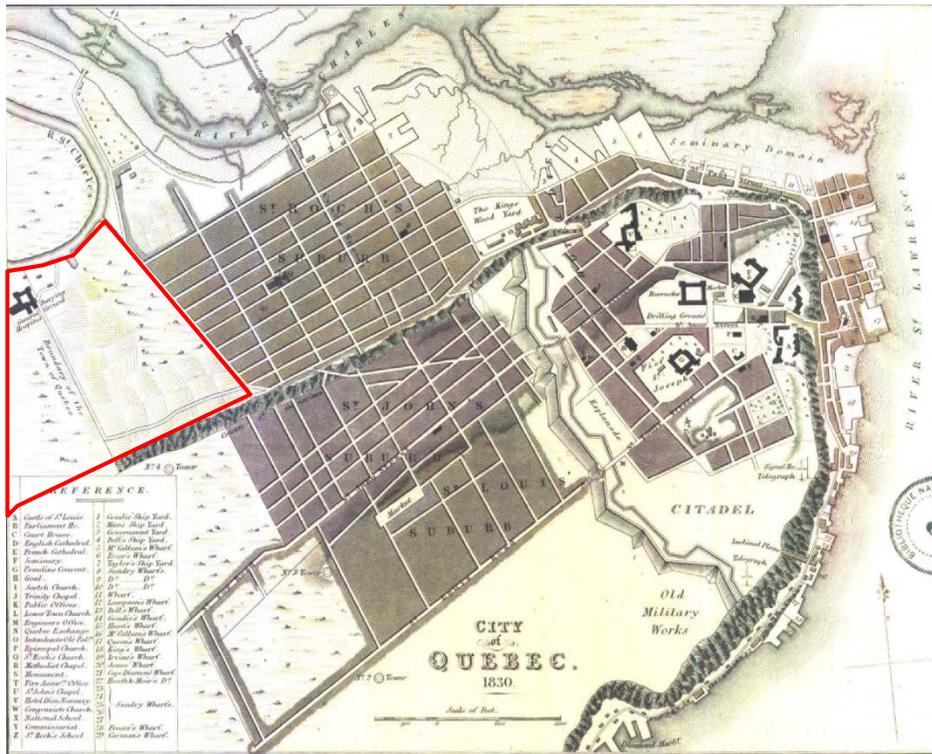
RESTAURANT.
LIGNES ARRONDIES SIMPLES.



PILASTRES GRANDE SALLE.
LIGNES DROITES SIMPLES. SOBRIÉTÉ. CLASSIQUE. MOTIFS.



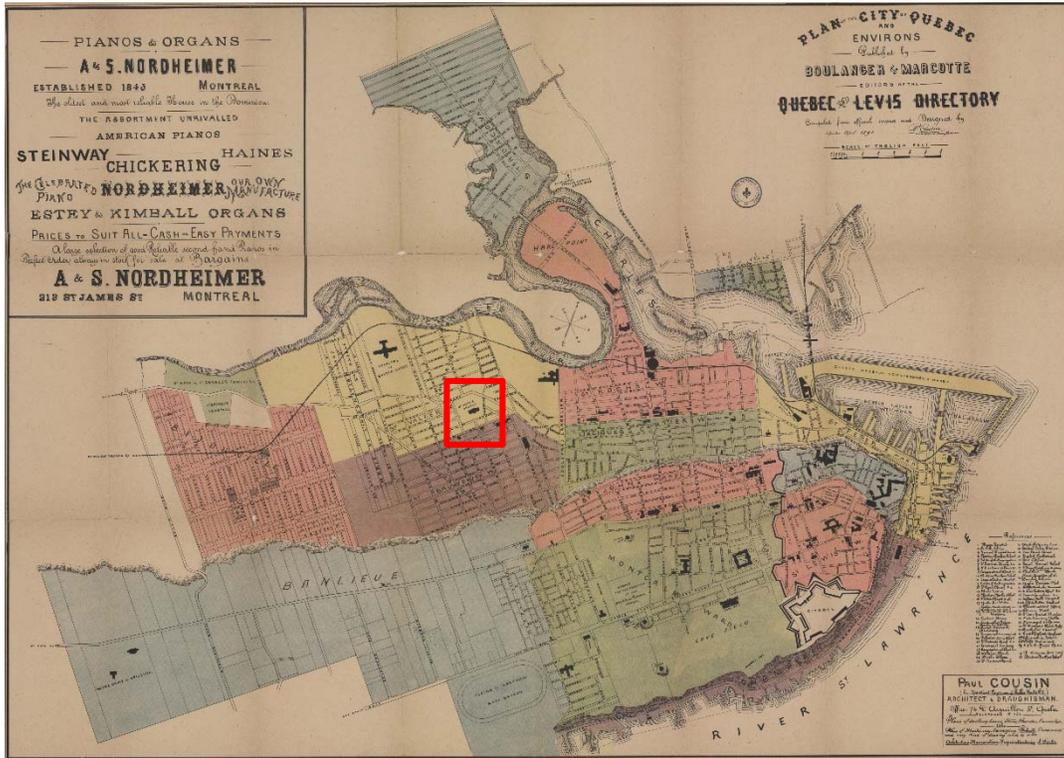
Annexe III : Cartes historiques du quartier



Une partie du quartier Saint-Sauveur à l'état de friches, la limite de la ville est à cette époque ce qui deviendra le boulevard Langelier aujourd'hui avec l'Hôpital général à son extrémité.

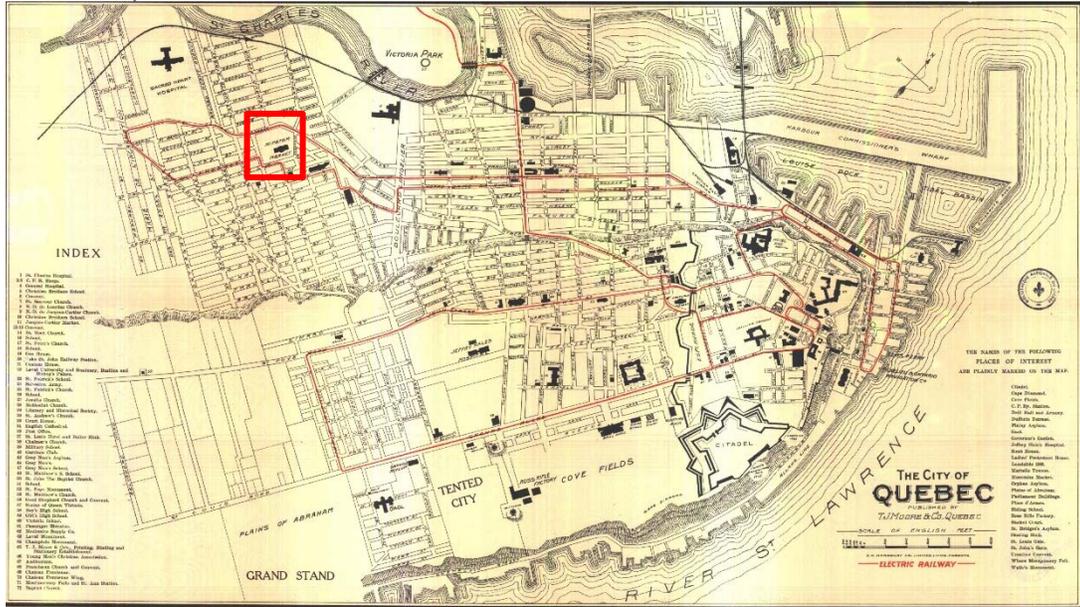
Ville de Québec, 1830

Source : BANQ. Rosemont-La Petite-Patrie. Documents cartographiques. Catalogue Iris. J.&C. Walker. 1830. City of Quebec



Ville de Québec, 1891

Source : BANQ. Rosemont-La Petite-Patrie. Documents cartographiques. Catalogue Iris. Paul Cousin. Époque 1870-1891. Plan of the city of Québec and environs



Ville de Québec, 1930

Source : BANQ. Rosemont-La Petite-Patrie. Documents cartographiques. Catalogue Iris. T.J.&Co. Moore. The city of Québec

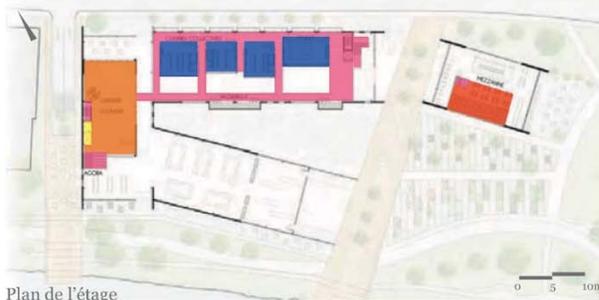


Ville de Québec. 1957

Source : BANQ. BANQ. Rosemont-La Petite-Patrie. Documents cartographiques. Catalogue Iris. Insurance plan of the city of Quebec. 1957

Annexe IV : Analyse programmatique des précédents

Marché public de Limoilou E(p) Maude Melanson H2013



Plan de l'étage

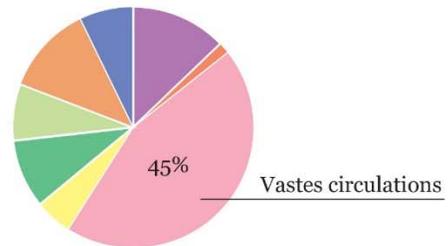
Usages principaux

- Étals de vente permanentes
- Étals de vente versatiles
- Aires de restauration
- Restaurants
- Espaces de circulation
- Espaces techniques
- Espaces à vocation culturelle
- Cuisines collectives

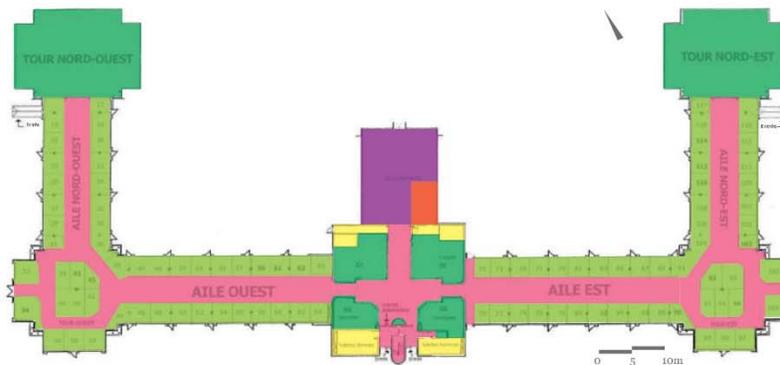


Plan du rez-de-chaussée

Superficie des différentes fonctions

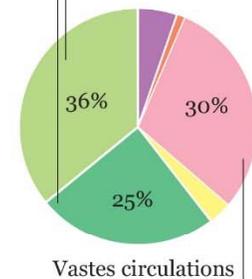


Marché du Vieux-Port



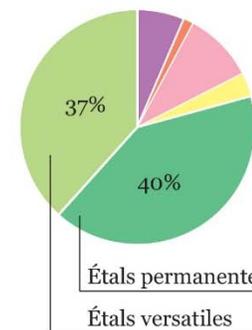
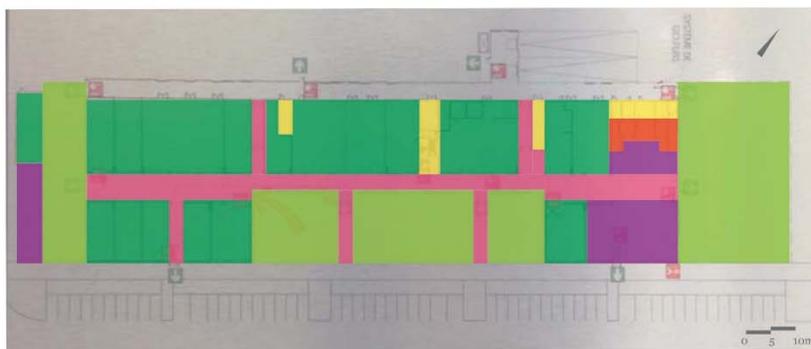
Étals permanentes

Étals versatiles



Vastes circulations

Marché public de Limoilou



Étals permanentes

Étals versatiles